

UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT- LOUIS

UFR DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

SECTION DE SOCIOLOGIE

Option : famille, santé, éducation



MEMOIRE DE MASTER 2

**Situation socio économique et dynamique
entrepreneuriale des femmes de
l'arrondissement de Niakhar (Fatick) dans la
micro finance. L'exemple des femmes
financées par le SEMFIN(Sénégal micro
finance)**

PRESENTEE PAR

ANGELIQUE DIOUF

SOUS LA DIRECTION DE

Mme FATOU DIOP SALL

Chargée d'enseignement

Année académique:

2009-2010

SOMMAIRE

Dédicaces et remerciements

Liste des tableaux et figures

Liste des sigles et abréviations

Listes des annexes

Introduction.....	1
1 ^{ère} partie : Contextualisation socio historique et cadre théorique.....	5
Chapitre1 : Contexte socio historique	6
Chapitre2 : Cadre théorique.....	33
2 ^{ème} partie : problématique de recherche et cadre méthodologique.....	40
Chapitre3 :Problématique de recherche.....	41
Chapitre4 ; cadre méthodologique.....	53
3 ^{ème} partie : Présentation, analyse et interprétation des résultats.....	59
Chapitre5 : caractéristiques de la population enquêtée.....	60
Chapitre6 : femmes et financement.....	64
Chapitre7 : femmes et entrepreneuriat féminin.....	67
Chapitre8 : Activités économiques et responsabilités familiales.....	70
Chapitre9 : niveau de satisfaction des femmes	71
Conclusions et perspectives	77
Table des matières.....	79
Bibliographie.....	81
Annexes.....	83

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à mon époux adoré Jean Soulèye Faye, à mes parents, à ma grand-mère
que la terre lui soit légère et à tous mes frères et sœurs

Remerciements

La réalisation de ce travail est le fruit d'un long processus constamment renouvelé. Nous remercions tout le corps professoral de la section de Sociologie qui tout au long de ces cinq années nous ont aidé à avoir une base solide en sociologie.

Nos remerciements vont également à l'endroit de notre professeur encadreur Mme Fatou Diop Sall et de toute l'équipe du Gestes qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de ce présent document.

Nous ne remercierons jamais assez les membres du CIERVAL pour tous les efforts consentis.

Nous adressons une sincère gratitude à tous les résidentes du bloc B du village M pour leur compréhension et leur soutien moral

Enfin tout ce qui de près ou de loin ont contribué d'une quelconque manière à la rédaction de ce document

Liste des tableaux

Tableau 1 : Typologie des systèmes de financement traditionnel.....	22
Tableau 2 : synthèse des différentes approches femmes.....	39
Tableau 3 : nombre de femmes interrogés par questionnaire.....	56
Tableau 4 : âge de la population.....	60
Tableau 5 : situation matrimoniale.....	61
Tableau 6 : niveau d'étude	62
Tableau 7 : domaine d'activité des femmes.....	68
Tableau 8 : évaluation du crédit.....	69
Tableau 9 : niveau de satisfaction des femmes.....	71
Tableau 10 : la formation.....	74
Tableau 11 : dispositif d'accompagnement.....	76

Liste des graphiques

Graphique 1 : Carte de Niakhar.....	27
Graphique 2 : opérationnalisation des concepts.....	46
Graphique 3 : opérationnalisation de la variable B.....	48
Graphique 4 : opérationnalisation de la variable A	49
Graphique 5 : Schématisation du schème causal.....	51

Liste des sigles et abréviations

AGR : Activités Génératrices de Revenus

ASACASE : Association Sénégalaise pour la promotion des Activités Génératrices de Revenus

BM : Banque Mondiale

BU : Bibliothèque Universitaire

CE : Compte Externe

CEDEF : Convention sur l'Élimination de toute forme de Discrimination à l'Égard des Femmes

CER : Compte Epargne Recyclé

CFIE : Centre de Formation et d'Impulsion Economique

CI : Compte Interne

FED : Femmes et Développement

FMI : Fonds Monétaire International

GED : Genre et Développement

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

IFD : Intégration des Femmes dans le Développement

IMF : Institution de Microfinance

LSH : Lettres et Sciences Humaines

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAS : Programme d'Ajustement Structurel

PME : Petites et Moyennes Entreprises

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

SEG : Sciences Economiques et de Gestion

SEMF : Sénégal Micro finance

SJP : Sciences Juridiques et Politiques

WV : World Vision

Introduction

Aujourd'hui plus que jamais, la situation socio économique de l'Afrique devient de plus en plus dégradante. On assiste de plus en plus aux déchirements sociaux, à la famine, au chômage, à la hausse des denrées de première nécessité, à la pauvreté qui frappe une bonne partie de la population du tiers monde en particulier les femmes.

C'est ainsi que dans les recherches sur les femmes et développement, selon l'approche qui prévalait dans les années 1950 et 1960 et qui à vrai dire est toujours d'actualité, les femmes étaient reconnues dans leur rôle domestique et reproductif. En tant que groupe vulnérable, les femmes étaient considérées comme des assistées devant recevoir une protection sociale de la part de la communauté internationale ou des organismes.

Dans les années 1970, le livre pionnier d'Ester Boserup, *la femme face au développement économique* mit au contraire le rôle productif de la femme. Elle montrait à quel point les préoccupations de développement faisaient peu de place aux problèmes des femmes et à leur participation à l'activité économique. A cet effet Joséphine Ouédraogo présidente de la CEA soulignait que :

« Investir dans les femmes est avant tout un impératif moral. C'est la chose la plus juste à faire. Investir dans les femmes est aussi nécessaire pour réduire la pauvreté et encourager la croissance. Militer en faveur d'un rôle plus important pour les femmes en Afrique contribuera à relancer l'économie, réduire les taux de fertilité et ralentir l'explosion démographique. Ce sont là autant de moyens probants susceptibles de sauvegarder l'équilibre de la famille et de favoriser le développement national ».

Faisant ressortir les mécanismes d'occultation, d'assignation et d'exploitation de la force féminine, l'auteur soulignait la spécialisation sexuée des activités agricoles, les hommes investissant dans les cultures de rentes tandis que le secteur vivrier et d'autosubsistance était dévolu aux femmes.

C'est ainsi que pendant la décennie de la femme (1975-1985) une nouvelle approche de la question de la femme, l'IFD (Intégration des Femmes dans le Développement) a vu le jour. Cependant cette approche solliciter de plus en plus la participation des femmes à la production agricole sans leur apporter les moyens de donner leur propre orientation de développement.

Mais, Les mirages de ces approches se sont parfois révélés un piège pour les femmes. Leur intégration au développement pouvait n'être qu'une forme rajeunie de la traditionnelle exploitation dont elles étaient l'objet

Toutefois ces nombreux programmes ont conduit à mieux comprendre qu'il était indispensable de ne pas considérer les femmes comme un groupe isolé. C'est toute la dynamique des rapports définis entre les hommes et les femmes.

En effet, il est devenu évident que le changement social exigeait que l'on réponde à la fois aux besoins immédiats des femmes, les besoins pratiques voire stratégiques qui sont seules susceptibles de réduire la pauvreté.

De même le Sénégal, au lendemain des indépendances était confronté à des problèmes de sous développement. Il fallait donc par conséquent trouver des solutions susceptibles de sortir de cette situation.

C'est dans cette perspective que les institutions du brettons Woods (Banque Mondiale et le Fonds Monétaire Internationale) pour résoudre cette crise qui sévit depuis 1970 ont mis en place des politiques à visage économique : les programmes d'ajustement structurels. Cependant ces PAS n'ont pas répondu aux besoins des populations, perpétuant ainsi des déséquilibres déjà existants. Ces PAS obligeaient les Etats à opérer un ensemble de pressions dans leur dépense notamment dans le domaine des secteurs névralgiques tels que l'éducation, la santé etc.

Ces mesures ont largement aggravé la pauvreté surtout féminine. C'est dans ce contexte politique et économique global que la recherche féminine « fraie son chemin » en analysant les pratiques et représentations qui limitent les possibilités des femmes .

La majorité des femmes étaient confrontées à des difficultés quand il s'agit de s'engager et de soutenir des entreprises et des activités génératrices de revenus et de participer aux prises de décisions. Ce qui a conduit à une situation en défaveur des femmes.

C'est dans cette optique que l'on assiste à un nouveau type de partenariat qui a favorisé l'appui d'intervenants extérieurs en direction des femmes en initiant à leur endroit des projets de développement .

Les ONG se sont en effet présentées sur la scène économique comme porteurs d'enjeux, en développant des initiatives et des stratégies d'intervention dans plusieurs domaines dans le but de promouvoir l'auto développement des femmes.

Au Sénégal leur intervention remonte dans les années 1960. Depuis, ces associations humanitaires n'ont cessé d'apporter leur soutien aux populations. Les actions développées par les ONG sont manifestes et se trouvent être un appui financier et technique avec le renforcement des programmes d'allègement des tâches domestiques des femmes, l'amélioration de leur capacité organisationnelle et entrepreneuriale, leur accès facile au crédit.

La région de Fatick, et plus précisément l'arrondissement de Niakhar, en raison de sa position géographique (enclavement à cause de la vétusté des routes) et de la survivances des pratiques traditionnelles fait partie des milieux les plus touchés par la pauvreté féminine. Elle a connu, au fil des ans, un essor du secteur de la micro finance avec la présence de nombreuses ONG spécialisées dans le domaine du financement des activités des femmes en milieu rural qui ont, en général un niveau d'étude très bas et ne pouvant pas accéder au système bancaire classique à cause de la rigueur, de la lourdeur des démarches et des taux de remboursements très élevés.

Ce travail qui porte sur la situation socio économique et la dynamique entrepreneuriale des femmes de Niakhar à travers l'exemple de la micro finance s'inscrit dans l'approche genre et développement. En effet l'approche genre et développement est né en 1975 avec l'ouverture de la décennie sur la femme. Les Nations Unies se sont rendus compte que les femmes n'ont pas été prise dans le processus de développement il fallait donc les y intégrer. C'est à ce moment qu'apparaît l'approche IFD (intégration des femmes dans le développement) qui visait à accroître la productivité des revenus des femmes. Ciblée au départ sur les femmes cette approche s'est progressivement transformée et enrichie pour devenir l'approche GED (genre et développement). La perspective Genre s'efforce de montrer la nécessité de mettre l'accent sur les facteurs limitant du développement de la femme. Les écrits du sociologue Fatou Sow vont dans ce sens « : la théorie de l'analyse du genre se positionne comme alternative aux autres théories jusque la connues en ce qu'elle propose de repenser les problèmes des femmes dans une perspective »¹

¹ Fatou Sow « *le rôle de l'analyse de genre dans le futur des sciences sociales en Afrique* », in bulletin du CODESRIA n2 Dakar, pp 4 et 5

Il s'agira ici de faire une analyse du dynamisme économique des femmes de niahkar et de leur capacité à propulser un développement économique a travers la micro finance.

Notre travail comportera trois grandes parties à savoir :

- La contextualisation sociohistorique et le cadre théorique
- La problématique de recherche et le cadre méthodologique
- L'analyse et l'interprétation des données

Première partie :

Contextualisation socio historique et cadre théorique

Dans cette partie qui comprend deux chapitres à savoir la contextualisation sociohistorique et la cadre théorique, nous ferons dans le premier chapitre l'état de la question sur la micro finance et l'entrepreneuriat féminin au Sénégal et dans un second temps nous parlerons des différentes approches sur les femmes, sur la micro finance et sur l'entrepreneuriat.

Chapitre I: Contexte de l'étude

1.1.1: La féminisation de la pauvreté

La femme joue un rôle important dans l'économie. Elle apporte sa contribution à tous les niveaux du développement rural et urbain, participe à l'entretien de la famille, à la production, à la transformation et à la commercialisation avec des moyens limités. Cet éveil de conscience des femmes est une des conséquences directes de la crise des années 1980 et du désengagement de l'Etat qui ont libérés les énergies créatrices et l'esprit d'initiative des femmes. Aujourd'hui, représentant la frange la plus importante de la population sénégalaise (52%), les femmes sont devenues des actrices incontournables dans tout processus de développement grâce à leur capacité d'organisation et leur dynamique entrepreneuriale. Elles ont aussi incité les organismes internationaux qui de plus en plus intègrent l'actrice femme dans leur programme.

Nous allons dans cette partie faire une revue historique des différents facteurs qui ont contribué à la féminisation de la pauvreté.

La féminisation de la pauvreté est un concept qui est apparu dans les années 1970 mais qui a été vulgarisé au début des années 1990 notamment avec les recherches menées par les organismes des Nations Unies. Elle implique une évolution du taux de pauvreté des femmes qui sont plus touchées par les crises économiques. Selon Marcelo Medeiros et Joana Costa « *la féminisation de la pauvreté est une évolution du niveau de pauvreté qui s'effectue au détriment des femmes ou des ménages ayant une femme à leur tête* »².

L'histoire des femmes africaines est tributaire aux différentes politiques de développement dans la mesure où elles constituent la couche la plus vulnérable de toute société. Selon le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) « *70% des pauvres du monde sont des femmes* »³.

Reconnue surtout dans sa fonction de reproductrice et gardienne de foyers, la femme africaine a été totalement oubliée dans les programmes de planification de développement apparus dans les premières années d'indépendance. Cette non prise en compte des femmes s'est accompagnée d'une marginalisation de son statut social à cause des représentations socio culturelles et d'une

² Marcelo Medeiros et Joana Costa "is there a feminization of poverty in Latin America world development" 2008, p36

³ Programme des Nations Unies pour le Développement, 1995

dégradation des conditions de vie féminines .Pour bien comprendre cette crise remontons jusqu'à l'adoption des politiques de développement en Afrique.

Dès leur accession à l'indépendance, les Etats africains avaient comme soucis majeur de rétablir l'écart économique existant entre eux et les pays développés dans l'espoir de construire des nations modernes. L'expression « *il nous faut courir pendant qu'ils marchent* »⁴ traduit bien cette obsession. A cet effet, ils ont adopté des modèles de développement préfabriqués axés sur un interventionnisme de l'Etat qui ne donnait aucun sens aux initiatives des populations. Mais très vite l'engouement va céder la place au désespoir. Tous ces politiques post indépendance vont se solder par des échecs causant ainsi une détérioration progressive des conditions de vie des populations et surtout des femmes qui ont été exclues au détriment des hommes. Cet échec s'explique par le fait qu'elles n'ont pas pris en compte les réalités socio économiques et culturelles des pays africains. C'est dans cet élan de pensée que s'inscrit Olivier de Sardan lorsqu'il affirme que « *le problème ce qui concerne le développement n'est pas seulement de transformer le monde mais de le comprendre avant de le transformer ou plutôt d'essayer de comprendre comment il se transforme* »⁵. Le développement est un processus complexe impliquant l'amélioration sociale, économique, politique et culturelle des individus et de la société elle-même. Cette amélioration implique l'aptitude de la société à répondre aux besoins de la population aux plans physique, émotif, créatif et à libérer les humains de l'éternelle routine liée à la production des besoins essentiels. C'est un produit culturel et non un projet culturel.

Face aux échecs des ces politiques, de nouvelles stratégies de promotion et d'autopromotion vont émerger en faveur du désengagement de l'Etat. Il s'agit de l'implantation des programmes d'ajustement structurel(PAS) vers les années 1980 par les institutions de Brettons Woods (la Banque Mondiale(BM) et le Fonds Monétaire International(FMI)). Les PAS ainsi élaboré avaient pour objectif de redresser la pente. Malheureusement le constat qui est fait est qu'ils se sont soldés par des échecs car ils étaient très globaux ; ils ne prenaient pas en compte l'aspect micro qui consistait à favoriser les besoins primaires des populations. L'éducation ; le social, la santé n'étaient pas valorisés parce qu'ils n'étaient pas des secteurs productifs. C'est pourquoi, dans les années qui ont suivi leur application surtout au cours de la décennie 85-95 on a assisté à une paupérisation croissante dans la plupart des pays de l'Afrique.

⁴Banque Mondiale : « *L'Afrique subsaharienne, de la crise à une croissance durable* »in étude de perspective à long terme », 1996, p73

⁵Jean pierre olivier de Sardan « *le développement comme champ politique* »in bulletin de l'APAD n6, p11

Au Sénégal le même constat a été fait. En effet depuis l'adoption en 1984 des PAS à moyen et long terme, les populations sénégalaises vivent une situation très difficile taux de chômage élevé, problème sanitaire etc. en milieu rural, on assiste à un malaise paysan lié aux politiques d'intensification agricole , en plus des aléas climatiques (effets néfastes de la sécheresse)

La dévaluation de 50% du franc CFA intervenue au cours de l'année 1994 a également contribué à la dégradation des conditions de vie. Elle s'est manifestée par une hausse des prix des denrées de première nécessité, la baisse des investissements entraînant ainsi une pauvreté totale.

L'ensemble des maux qui minent la société sénégalaise actuelle se résument en un terme unique, la pauvreté. En effet le revenu de chaque ménage est tel qu'il est difficile de satisfaire même les besoins essentiels. L'article de Momar Coumba Diop sur « *l'analyse de la pauvreté au Sénégal* »⁶ nous renseigne sur les dures conditions de vie des populations sénégalaises. En effet, selon lui le quotidien des populations est loin d'être facile. Près de 65% de la population vit au dessous du seuil de pauvreté soit avec moins d 1\$par jour Cette situation s'est tellement détériorée au point où elle touche tous les secteurs de la vie. Elle se localise surtout en zones rurales où les conditions de vie des populations sont essentiellement déterminées par le système saisonnier. Aujourd'hui la pauvreté ne se mesure plus seulement à partir de l'aspect monétaire qui se traduit par des revenus en dessous d'un seuil de pauvreté fixé soit de manière global un dollar par jour soit en fonction de la situation socio économique de la société en question elle est multidimensionnelle et plusieurs aspects sont mis en avant par le PNUD à travers son concept de développement humain qui concerne la satisfaction des besoins les plus élémentaires ; se nourrir ,se loger, se former .

Cet état des choses ne laisse pas le gouvernement Sénégalais tout à fait indifférent. Dans la mouvance des politiques internationales de lutte contre la pauvreté, le Sénégal ratifie la « *déclaration du millénaire* » qui pose les Objectifs de Développement du Millénaire (ODM) parmi lesquels :

- Eliminer l'extrême pauvreté et la faim en réduisant de moitié le nombre de Sénégalais vivant au dessous du seuil de pauvreté.
- Assurer une éducation primaire pour tous en donnant à tous les enfants les moyens d'achever le cycle primaire ;

⁶ Momar Coumba Diop, « *Analyse de la pauvreté au Sénégal* », Octobre1995, p15

- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes en éliminant les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire et si possible à tous les niveaux d'enseignement
- Mettre en place un partenariat pour le développement

Aussi dans le souci de créer des conditions propices à la croissance et à l'amélioration du bien être, le gouvernement a élaboré le DSRP II (Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté) couvrant la période 2006-2010. Ce document fait état des lieux sur les causes et manifestations de la pauvreté et particulièrement sur les secteurs sociaux ;le genre, les couches vulnérables, la sécurité alimentaire et sur l'environnement urbain et rural. Il présente également des propositions de programmes, des plans d'action et diverses initiatives pour tenter d'améliorer la situation des populations appartenant aux groupes vulnérables. Quatre axes de stratégie ont été retenus :

- ✓ La création de richesses
- ✓ L'accélération de la promotion de l'accès aux services sociaux de base
- ✓ Protection sociale et prévention et gestion des catastrophes et des risques
- ✓ La gouvernance et le développement décentralisé et participatif

La récession économique de la décennie 80-90 provoquée par l'échec des premiers programmes de développement initiés par les gouvernements de la période post indépendance et les plans d'ajustement structurel initiés par les institutions internationales pour redresser économiquement ces pays ont eu pour conséquences la détérioration de la situation sociale de la femme africaine. Ces différentes programmes et politiques constituent la cause principale de ce que Sophie Bessis appelle « *la féminisation de la pauvreté* »⁷.

Le chômage masculin causé par la fermeture de plusieurs entreprises va participer à l'accroissement du travail des femmes. Elles seront obligées de s'incréer dans l'activité économique afin de subvenir au besoin sans cesse croissant de leur famille. Cet état des faits va entraîner l'augmentation de l'activité informelle féminine au détriment de celle formelle d'une part, et d'autre part engendrer une réduction du taux de scolarisation des femmes. Selon Penda Mbow dans son article « *Analphabétisme et pauvreté des femmes au Sénégal* »,

« La moindre scolarisation et l'analphabétisme sont d'importants handicaps qui expliquent la vulnérabilité des femmes .Le faible taux d'alphabétisme des femmes limite non seulement les chances des femmes

⁷ Sophie Bessis, Femmes du Sud, chefs de famille, Karthala, 410 p 50

*dans le marché du travail mais constitue un frein pour le bien être familial ».*⁸

Il faut aussi noter que la question de la féminisation de la pauvreté sera à l'origine de plusieurs mouvements de revendication de la part des femmes. La naissance du féminisme dans les années 1970 et des différentes approches sur la problématique femme (IFD, FED, GED) restent intimement liées à cela. Seulement, ces formes de revendications s'intéressaient beaucoup plus à l'intégration des femmes dans le développement qu'à leur participation au même titre que les hommes dans les instances de décision. La décennie internationale de la femme (1975-1985) et les autres conférences Copenhague (1980), Nairobi(KENYA) 1985 se sont toutes inscrites dans l'idéologie des premières politiques d'intégration des femmes. C'est donc qu'à partir de la conférence de Beijing (1995) que la question de la paupérisation des femmes fut prise en compte avec l'introduction du concept genre qui ouvre une nouvelle voie dans la plate forme revendicative des femmes. .

La question de la participation des femmes au développement Depuis lors semble être le gage d'un développement durable. Car, pour la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, sans une participation effective des femmes, le continent a peu de chances de parvenir à la réalisation des ODM (Objectifs du Millénaire pour le Développement)

1.1.2 : Situation de la femme en Afrique

Dans la plupart des sociétés africaines, le statut de la femme fondé exclusivement sur son rôle d'épouse et de mère a occulté sa participation active dans la lutte contre la pauvreté. Elles sont reléguées à la périphérie de la planification des programmes de développement. Plutôt que de les intégrer au processus de développement et au cœur des programmes, la tendance de nombreux pays a été de considérer la question des femmes comme appropriée au ministère des affaires sociales. L'implication de cette démarche est que les femmes sont considérées comme des assistées ayant besoin de protection sociale et non comme agents actifs au processus de développement. Par rapport à cette marginalisation plusieurs auteurs se manifesteront.

Marie Angélique Savané et Isabel DROY imputent l'échec de certains programmes de développement à l'oubli des femmes et soutiennent que la participation des femmes au développement de l'Afrique est un défi pour refonder nos sociétés autant dire que la prise en

⁸ Penda Mbow « *Analphabétisme, pauvreté des femmes au Sénégal Afrique* », UNESCO n6, MARS 1993, p23

compte des femmes dans toute action visant l'instauration d'un véritable développement durable demeure aujourd'hui une impérieuse exigence.

Nous essayerons de faire une brève présentation de la condition féminine dans la société traditionnelle africaine ensuite nous montrerons les différentes politiques qui se sont succédées pour la promotion de la femme au Sénégal.

1.1.2.1 : Condition féminine dans la société traditionnelle

Dans la société traditionnelle africaine, l'image de la femme idéale est celle de ménagère accomplie, celle qui assure les tâches longues et répétitives: corvée, pilage, préparer les repas. Elle est astreinte à toutes les tâches de femmes au foyer sans aucune couverture du monde réel où se jouent et se prennent les décisions de l'économique, du politique etc. Elle est l'éducatrice, gardienne de foyer, responsable de la réussite des enfants. Pour Meillassoux :

« Être mère est la condition d'épanouissement de la femme car c'est par elle que s'apprennent et se transmettent les traditions, les coutumes, l'histoire et les interdits .La mère exerce un véritable rôle social. Cependant malgré sa façon irremplaçable dans la production, elle disparaît derrière l'homme ce qui lui confère un rôle de subordination qui la rend d'ailleurs susceptible d'exploitation»⁹.

En plus de son statut de mère la femme doit être une bonne épouse et

« L'avis favorable du mari ou son autorisation sont requis pour la femme avant d'entreprendre une quelconque action, d'accepter une débauche ou se lancer dans les affaires .Par exemple cette autorisation maritale serait nécessaire selon certaines croyances mystiques pour la poursuite de l'action car sinon Dieu ne bénira pas son action »¹⁰.

L'image idéale de la femme compte beaucoup pour la réputation de la maison ; elle doit être ouverte, hospitalière, économe et cela influe beaucoup sur l'avenir de ses enfants.

⁹ Claude Meillassoux « *femmes, greniers et capitaux* », Paris, Maspero, 1975, pp

¹⁰ Fatou Sarr « *De la transformation des rapports de genre et de solidarité. La redéfinition du développement social. L'exemple des femmes entrepreneurs du Sénégal* », in *Revue Sénégalaise de Sociologie*, 1996, p109

Cependant, elle est marginalisée, reléguée au second plan. Elle n'intervient pas ou n'est pas reconnue comme vecteur de changement et d'organisation sociale. Le grand rôle économique qu'elle joue n'est ni reconnu, ni valorisé. Elle disparaît derrière le mari ou le père. Pourtant, si la croissance économique, culturelle et le progrès social sont les composants du développement on peut dire qu'aucun développement ne peut se faire sans l'implication des femmes et pour autant elles restent le maillon le plus touché par la pauvreté en Afrique. Les civilisations patriarcales (religions révélées et colonisation) qu'a connues l'Afrique ont établie une certaine distinction qui assure à l'homme des exclusivités que l'autre sexe n'aurait su lui disputer sans violer l'ordre.

Au Sénégal par exemple, une certaine logique voudrait que les hommes soient supérieurs aux femmes et dans tous les domaines. L'extérieur appartient aux hommes et l'intérieur aux femmes. Selon Gora Mbodji cette séparation résulte d'une "*inscription différenciée des genres au Sénégal*".

« Au Sénégal les rôles sociaux en fonction des sexes sont clairement définis et la détermination des individus dans le tissu social commence dès les premiers moments de la vie. Cette dernière se réalise en fonction des objectifs qui conduisent la femme au statut de "borom nek" (gardienne de chambre) et l'homme au statut de "borom Keur (gardien de maison) »¹¹.

Cette détermination se fait selon lui par la socialisation qui est la construction de l'être sociale, c'est-à-dire « *l'ensemble des processus par lesquels la personne s'identifie aux modèles sociaux, intériorise les valeurs sociales, s'approprie les règles et compétences sociales, s'initie par le groupe, s'insère dans les multiples réseaux et parvient à son intégration totale dans la société* »¹². Cette inscription différenciée tout en s'élaborant à partir de la socialisation est fondée sur le concept de l'intérieur qui propose une intelligence d'assimilation et celui de l'extérieur orienté vers une intelligence d'adaptation. Ainsi le garçon est préparé à devenir l'homme idéal tandis que la jeune fille est préparée à devenir la mère ou l'épouse modèle.

A travers cette analyse on peut dire que dès son bas âge la femme est préparée à être dépendante et à ne chercher à améliorer ses conditions de vie.

¹¹ Gora Mbodji genèse de l'inscription différenciée des genres au Sénégal, in démocrate, culture et développement, sous la direction de Claude Beauchamp, Paris, l'harmattan, 1997, p209-210

¹² Gora Mbodji « *Corporité et socialisation en milieu wolof : Place importante du corps dans les pratiques corporelles dans la société wolof (traditions et changements)* », Toulouse, UTM, thèse de doctorat es lettres et sciences humaines, 1987, p23

Bourdieu dans la « *domination masculine* »¹³ affirme que les rapports entre les sexes dans nos sociétés continuent d'être régis par une certaine vision endocentrique et ceci s'expliquent par le fait que les structures de domination sont le produit d'un travail incessant de reproduction auxquels contribuèrent les différents agents ; les hommes avec leur violence physiques et symboliques ; les femmes inconscientes de leurs habitus et de leurs institutions.

Ces habitus féminins comme le note Bourdieu se trouvent encore dans les manières de se tenir, de marcher .Cependant en intégrant ces dispositions, les femmes œuvrent inconsciemment à leur domination et cette position illustre très bien leur confinement dans les taches domestiques laissant ainsi aux hommes les taches de l'extérieur.

A travers ces analyses on peut dire que la relégation de la femme est un fait de culture dans notre société. Fondamentalement la sphère économique est de plus en plus occupée par les femmes et de ce point de vue elle est plus touchée par la pauvreté car n'ayant pas le courage ni les moyens de se battre pour sortir de l'impasse au même titre que les hommes.

Cette conception traditionnelle de la femme sera d'une certaine manière renforcée par le colonialisme qui, en disloquant le pouvoir des anciens empires, intègre plutôt l'homme dans sa gestion en les nommant chefs de canton ou de cercle.

Aussi, le colonialisme par l'introduction des cultures de rente telles que l'arachide au Sénégal, va concourir à l'invisibilité du travail de la femme par la non reconnaissance de son rôle économique. Cela va réduire l'espace de culture des femmes et augmenter leur temps de production (de travail) dans la mesure où ces dernières devaient s'adonner à la culture vivrière pour assurer la nourriture familiale..

Le statut de la femme dans la société traditionnelle a donc renforcé son confinement dans la sphère domestique laissant ainsi le privilège aux hommes d'être pourvoyeurs de ressources. Cette vision endocentrique de la femme a été un des obstacles qui ont freinés sa promotion socio économique.

¹³ Pierre Bourdieu, « *la domination masculine* » éditions Seuil, col. Liber, 1968, 134p

En effet « *il faut responsabiliser les femmes pour qu'elle puisse avoir sa place autant que les hommes dans les problèmes de la nation* »¹⁴ cette réflexion d'Aminata Sow Fall situe bien le premier obstacle à franchir pour la promotion de la femme

C'est pour cette raison que depuis 1975 date de lancement de la décennie internationale de la femme, les Nations Unies s'impliquent davantage dans la question de la condition féminine. En organisant en 1975 à Mexico la première conférence mondiale sur la femme, les Nations Unies ont depuis lors ouvert un cycle qui n'a jamais été refermé. Ainsi, les années qui ont suivi ont été marquées par une série de conférences destinées à sensibiliser les décideurs sur le rôle actif des femmes dans les programmes de développement et à forger des éléments d'une réforme progressive mais radicale des relations traditionnelles entre les sexes. Après celle de Mexico, nous avons les conférences de Copenhague en 1980, de Nairobi en 1985, et celle de Beijing en 1995. Ces séries de conférences ont passé en revue le sort des femmes .

Par ailleurs, pour être en phase avec ces dispositions internationales, le gouvernement du Sénégal a décidé de prendre des mesures nécessaires au plan législatif et réglementaire , économique et sociale et en mettant en place un ensemble de politique institutionnels de promotion de la femme

1.1.2.2 : Evolution de la place de la femme au SENEGAL

Le Sénégal étant une société patriarcale, le statut de la femme fait beaucoup plus mention de subordination que d'autonomie et de liberté. Cette situation a été renforcée par le système colonial, en contribuant beaucoup plus à l'exclusion des femmes, à la réduction de leur opportunité d'accès à la terre et à leur confinement dans la sphère domestique.

La période d'indépendance sera fructueuse car elle posera les premières ébauches d'une élaboration de programmes pour la promotion de la femme. C'est dans ce cadre que le Sénégal a signé toutes les conventions et recommandations internationales. Ceci conduira en 1978 à la création du secrétariat d'Etat à la condition féminine. Elle sera chargée de la réduction des charges lourdes qui pèsent sur la femme. En 1982, un plan d'action de la femme sénégalaise a été élaboré suite aux doléances recueillies auprès des femmes et particulièrement rurales. S'inspirant du Plan d'Action de Lagos qui visait leur promotion dans l'emploi et les activités génératrices de revenus, la question de la femme a connu un tournant décisif .Il a été recommandé de prendre en compte la

¹⁴ Aminata Sow Fall citée par Timothée Ngakoulou in « *femmes africaines et démocratie* », éditions, UNESCO, dakar 1995, p9

féménisation de la pauvreté dans toute stratégie visant à réduire la pauvreté. En 1991 on assiste à la création du département ministériel chargé de la femme, de l'enfant et de la famille en 2001 le ministère de la famille et de la petite enfance fut créé il a pour mission de mettre en œuvre des politiques visant à une meilleure prise en compte des femmes depuis lors ce ministère évolue sous diverses appellations. Cependant toutes ces politiques ont connu des échecs à cause des pesanteurs socio culturelles. *«Elles sont quasiment absentes des objectifs globaux de la planification nationale et des politiques de développement élaborées depuis 1960 »*¹⁵. Selon Fatou Sarr

Pour comprendre l'inefficacité de ces programmes deux facteurs doivent être pris en compte

D'abord la crise que traverse le Sénégal depuis déjà quelques années et qui s'est fait sentir dans les années 1980.. Les PAS et le désengagement de l'Etat adoptés comme solution de sortie de crise ont conduit à une détérioration de la situation des femmes.

Ensuite le facteur lié au fait que ces politiques élaborées n'ont jamais prises en compte les égalités des rapports sociaux entre les sexes et l'importance des mécanismes de subordination des femmes au sein des sociétés.

Pour ce qui est des différents plans de développement leur diagnostic depuis 1960 a montré qu'elles n'ont pas été prises en compte dans les grandes orientations économiques et sociales exprimés par les plans quinquennaux. La première référence apparaît au cinquième (V) plan de 1977-1981 qui coïncide avec la période de prise de décision et de résolution pour la promotion des femmes. Ce plan fait de la femme un agent économique .Dans le sixième(VI) plan une commission dénommée « la femme dans le processus de développement économique et social » fut créée. Elle aura pour tâche de définir les stratégies d'intégration des femmes dans les plans de développement. Les VII et VIIIe plans feront aussi mention des femmes en les confinant dans des secteurs bien spécifiques (développement social), tandis que les stratégies concernant les grands secteurs productifs (agriculture, industrie) ne renfermeront aucune disposition les concernant. Dans le IXe plan les stratégies adoptées en matière de politique de population soulignaient la nécessité d'améliorer leur statut. Une autre priorité définie est le renforcement de capacité d'auto organisation des GPF en leur facilitant l'accès au crédit

Concernant les politiques nationales de développement on constate également leur exclusion. Les programmes qui leur sont destinés dans cette période ont été relégués dans trois secteurs : l'animation, la promotion humaine et le développement social. Par exemple sous le règne du

¹⁵ Fatou Sarr, Op. cit, p 22

premier président du Sénégal Léopold Sédar Senghor on assista à la multiplication des centres d'animation rurale un peu partout dans le pays. On peut entre autre citer la Création du premier centre d'animation de base dans la région de Saint LOUIS à Thilogne et la mise en place d'un cadre politique pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes en 1960.

En effet les politiques senghoriennes n'intégraient pas les femmes dans la vie politique mais elles les utilisaient pour avoir une assise politique solide. Donc le régime socialiste des premières années d'indépendance ne prônait pas pour une évolution du statut ou de la participation des femmes dans les instances décisionnelles. Avec Abdou Diouf, une nouvelle étape s'ouvre dans la vie des femmes. En effet, il va tout en les utilisant dans ses campagnes électorales essayer de les intégrer dans le développement. Avec lui le taux de représentativité des femmes est passé de 8% entre 1978-1983 à 13,5% en 2001.¹⁶ Avec le gouvernement de l'alternance dirigé par Abdoulaye Wade, on assiste à une représentativité massive des femmes dans les instances de décisions. D'ailleurs il fut l'un des premiers présidents à signer la Convention sur l'Elimination de toute Forme de Discrimination à l'égard des Femmes en 2007 et à voter la loi sur la parité homme-femme. A la différence des autres présidents il s'oriente vers l'entrepreneuriat féminin avec la création du ministère des PME (Petites et Moyennes Entreprises), de l'entrepreneuriat féminin et de la micro finance en 2004. ce ministère avec la collaboration des institutions financières, des organisations de la société civile et des partenaires au développement a conçu des stratégies adaptées pour accroître l'accès des femmes aux services financiers.

Ces différentes étapes de la vie politique au Sénégal ont eu des conséquences très positives sur l'évolution du statut de la femme sénégalaise qui est devenue de nos jours un vecteur du développement grâce à son esprit entrepreneurial. Cependant la question principale est de savoir si ces différentes ont eu un impact sur l'évolution de la place de la femme en milieu rural ?

1.1.2.3 L'évolution du statut de la femme en milieu rural

Plus de 550millions de femmes rurales, soit 60% de la population rurale vit en deçà du seuil de pauvreté . Ce chiffre a connu une augmentation depuis les années 1970.

¹⁶ MFFDSEF (Ministère de la Femme de la Famille du Développement Social et de l'Entrepreneuriat Féminin) , 26^{ème} édition *quinzaine nationale de la femme. La longue marche vers la parité homme- femme : enjeux et perspectives*, 2007, p 12

Au Sénégal, vers la fin des années 1970 et le début des années 1980, on note l'intervention d'un phénomène important en l'occurrence le début d'une sécheresse cyclique(1972-1973) . C'était une crise généralisée qui avait eu un impact sur le potentiel des femmes. Sur le plan économique, social et culturel, les femmes en tant que productrices et reproductrices étaient sujettes à des représentations qui limitaient en grande partie leurs possibilités. Dans leurs domaines d'activités comme au sein de la société, elles se heurtaient à des maux de tous genres ; pauvreté, analphabétisme, difficulté d'accès au crédit .Autrement dit leur rôle actif avait été occulté. Les femmes si elles ont toujours apporté leur contribution à l'économie n'en ont pas toujours constitué un aspect visible . Cependant , elles demeurent écartelées des leviers de commandes dans le domaine économique . Aussi les projets qui interviennent dans le monde rural n'ont cessé de renforcer cette tendance marginalisante des femmes plutôt que de la combattre en ce que leur cible privilégié a pendant longtemps été les hommes à travers les programmes de financements agricoles.

Compte tenu de tous ces facteurs, les intervenants extérieurs notamment les bailleurs de fonds avaient senti la nécessité de les appuyer en vue de dynamiser leur image mais il fallait les appuyer non pas individuellement mais collectivement. Cette intervention des bailleurs de fonds en milieu rural en faveur des populations démunies en particulier les femmes leurs permettaient de sortir des sphères dans lesquelles elles étaient confinées. Parallèlement, elles prennent conscience de la nécessité de s'organiser en Groupement Féminin (GF) et de prendre des initiatives en leur propre faveur. Ces GF sont des associations structurées de femmes qui coordonnent leurs activités et mettent en commun leurs ressources en vue d'atteindre leur objectif qui se situe sur le plan social, culturel, économique

En milieu rural, ces associations se sont développées très tardivement à cause des pesanteurs socio culturelles auxquelles les femmes sont victimes. Cependant force est de noter qu'elles constituent aujourd'hui de puissant moyen d'expression car il favorise chez les femmes, la prise de liberté, d'initiative, d'innovation dans divers domaines de la vie sociale.

Ces associations seront les cibles particulières des ONG conscients du fait que les femmes constituent aujourd'hui la force la plus importante capable de propulser un développement économique et social durable.

1.1.3 Contextualisation socio historique de la micro finance

Devant les problèmes rencontrés par les pays en voie de développement pour la mobilisation de l'épargne nationale, des organisations informelles, urbaines et rurales, se sont développées pour collecter l'épargne locale et financer des actions de développement à la base. Ce sont des organisations qui se posent comme de véritables palliatifs aux insuffisances notées jusque là dans le système de financement bancaire classique

La micro finance est une offre de services financiers à des personnes qui n'ont pas accès aux services bancaires classiques pour satisfaire leur besoin. Cette grande envergure des services financiers est partie d'abord de l'Allemagne avec Frederick Guillaume Raiffeisen, maire de la ville de Weyerbusch. Ce dernier a beaucoup œuvré pour l'amélioration des conditions de vie des populations en luttant d'abord contre la famine qui a frappé sa population en 1846. Ayant constaté que malgré les actions menées les populations continuaient à s'endetter auprès des usuriers, il créa la société de secours Flammersfeld en 1846¹⁷ avec ses propres moyens. « *Cette initiative de Raiffeisen a été par la suite répandue sur le territoire où les caisses Raiffeisen compte aujourd'hui 4 millions de membres* »¹⁸.

Ensuite du Québec avec Gabriel Alphonse Desjardins. ce dernier est né à Lévis près de la ville de Québec. En 1872 il devient journaliste à l'écho de Lévis ; Alors qu'il est sténographe parlementaire à la chambre commune en 1892, un débat sur les prêts usuriers lui aurait fait prendre conscience des problèmes financiers des petits gens. Il multiplie alors ses contacts avec les spécialistes québécois étrangers. Inspiré par les expériences européennes, il conçoit un nouveau modèle de coopératives d'épargne et de crédit. Le 6 décembre 1900, Alphonse Desjardins fonde, avec l'aide de sa femme, une première « caisse populaire » à Lévis. À partir des années 1920, les caisses populaires se regroupent en Union régionale à travers le Québec ; c'est la naissance du Mouvement Desjardins. Au fil de sa croissance, l'institution diversifie ses activités, qui touchent de multiples secteurs financiers.

¹⁷Nicolas Blondeau, *la micro finance un outil de développement durable*, 13 Mars 2009, www.microfinance.org

¹⁸Aminata, Ndlr « *l'incidence des institutions de micro finance sur la promotion socioéconomique de ses sociétaires. Cas du crédit mutuel sénégalais de Thiaroye sur mer* », UGB, mémoire de maîtrise, 2008, p13

L'œuvre du canadien a fait école dans le monde et particulièrement dans les pays en développement dont le Sénégal, avec PAMECAS qui bénéficie des programmes de micro financement de « Développement International Desjardins ».

Enfin du Bangladesh avec le Pr. Mouhamed Yunus directeur de la faculté des sciences économiques de l'université de Chittagong. La grande misère des femmes du Bangladesh le poussa à réfléchir sur les moyens de les octroyer du crédit. Ayant commencé avec ses propres fonds, il finit par adopter le modèle européen en créant la Gramen Bank en 1983

Cependant notons que ce développement de la micro finance ne doit pas se faire sans oublier les anciennes formes qui ont toujours existé Au Sénégal, des travaux menés par Michel Lelart sur la Casamance dans « Pratiques financières en Casamance : A propos des boutiquiers garde-monnaie et des tontines de marché » montrent que des boutiquiers assumaient des fonctions de réception de dépôts, d'octroi de petits prêts d'argent sans intérêt et l'offre de crédits à la consommation sous forme de « bons ». Néanmoins, reconnaissons que la forme institutionnalisée de la finance informelle a trouvé son attrait actuel avec les travaux de l'inspirateur Muhammad Yunus.

On peut dire qu'à partir des éléments évoqués ci-dessus que la micro finance a toujours eu comme objectif de lutter contre l'usure et d'améliorer les conditions de vie des personnes pauvres .Ce n'est pas étonnant si aujourd'hui bon nombre d'institutions de micro finance s'inspirent de l'exemple de ces anciennes institutions. Nous essayerons dans la partie suivante de montrer les différents facteurs qui ont contribué à l'émergence de la micro finance.

1.1.3.1 : Le contexte global de crise économique et sociale et la faillite des banques classiques de financement

La micro finance connaît un développement spectaculaire depuis le succès de la Gramen Bank .Entendons par micro finance un ensemble d'institutions dont la vocation est de fournir des services financiers (généralement du crédit ou de l'épargne) à des personnes très pauvres en vue d'améliorer leurs conditions de vie. La notion de micro finance recouvre également celle de financements alternatifs, c'est-à-dire ceux qui proposent une solution face à la rigidité des systèmes bancaires dans la création de micro crédits. De tous les services financiers composant la micro finance, c'est

certainement le microcrédit qui mobilise le mieux compte tenu de la cible pauvre vers laquelle le secteur s'oriente.

Le microcrédit a pris véritablement son envol dans les années 80, bien que les premières expérimentations remontent au début des années 70 au Bangladesh. Cependant, il est important de souligner que des pratiques communautaires basées sur le même principe de solidarité et d'entraide ont existé dans presque toutes les sociétés et ceci depuis très longtemps.

En effet, les plus pauvres sont exclus du système bancaire du fait que ce secteur est régi par un faisceau de règles prudentielles (ouverture d'un compte, taux d'intérêt, garantie, apport personnel). Le constat est aussi que les circuits classiques de financement ont calqué leurs modèles sur le mode occidental, c'est ce qui fait que l'accès au crédit est difficile en milieu rural.

Depuis les années 1970, la plupart des Etats africains sont entrés dans un période de crise économique et sociale dont ils subissent encore les conséquences. Au cours de cette période, les composantes essentielles de leurs économies ont connu une détérioration sans précédent. Cette situation a été exacerbée par les difficultés financières des états qui sous la contrainte des PAS ont du limiter leurs dépenses. Ces derniers ont largement contribué à l'amplification de la pauvreté. Dans bon nombre de pays les banques étaient en cessation de paiement car les Etats se sont servis de celles-ci comme annexes au trésor en contraignant plusieurs organismes dont ils doutaient de leur capacité de remboursement à consentir des prêts. Les conditions d'accès au crédit devenaient donc de plus en plus dures pour les pauvres et particulièrement les femmes car les taux d'intérêt étaient élevés .

Dans l'optique de faire face à cette exclusion, la plupart des populations africaines ont recouru au secteur informel non structuré qui requiert peu de moyen de qualification. Pour le Bureau International du Travail (BIT), ce secteur désigne un ensemble d'activités de petite échelle où le salarial est très limité, où le capital avancé est faible, mais où il y a une circulation monétaire, vente des biens et services fonctionnant sans statut légal. Aujourd'hui plus de 68% des femmes au Sénégal sont dans l'informel. Pour beaucoup de chercheurs, ce secteur doit être revalorisé car il apparait comme un puissant moyen d'auto promotion socio économique.

Son importance dans les deux décennies qui ont suivi la faillite du système bancaire classique a été la création d'emploi et cela a permis aux femmes de développer grâce à leurs revenus des associations d'entre aide qu'on peu regrouper sous le nom de systèmes financiers informelles ou traditionnelle

1.1.3.2 : Les systèmes traditionnels de financement et leurs limites

Devant la précarité économique des femmes, il est important de chercher à comprendre comment elles survivent et quelles sont les stratégies qu'elles mettent en œuvre pour améliorer leurs conditions de vie ?

Il a été démontré dans nos sociétés africaines que la famille est une réalité biologique et sociale. On estime en Afrique que la longue cohabitation crée des parentés sociales qui favorisent l'assistance sociale qui débouche sur la création de réseaux de solidarité. En effet, ce fut au lendemain de la crise bancaire des années 1980, en réaction à leur exclusion du système bancaire que les groupes sociaux démunies ou marginalisées vont déployés des initiatives de mises en place de systèmes autogérés de production et de distribution de services financiers de proximité . Ces modèles se caractérisent par des associations d'entre- aide financière d'épargne et de crédit qui peuvent s'organiser autour des descendants du même aïeul (tours), des groupes d'entre- aide sociale, associations de femmes du même âge qui se cotisent pour soutenir chaque membre à l'occasion d'événements (mbotays), des associations de fidèles se réclamant du même leader religieux (dahiras). Par la suite d'autres modèles vont émerger ; il s'agit des tontines en tant qu'elles constituent selon M Dromain « associations rotatives d'épargne et de crédit »¹⁹

Ce nom viendrait de Tonti : nom d'un banquier italien (Lorenzo TONTI) du XVII siècle. Ce système d'épargne semble répandu sur l'ensemble du continent. Il est quasi exclusivement pratiqué par les femmes. La tontine est avant tout un système de répartition des ressources à l'échelon local, et elle dépasse rarement le cadre du petit groupe d'amis ou du quartier ou du village. « *Les tontines sont des organisations collectives d'épargne et de crédit où chaque membre dispose à intervalles réguliers un montant prédéterminé et en reçoit la totalité* »²⁰. Avec la tontine « *ce ne sont pas les personnes qui s'adaptent à un schéma, c'est la tontine qui s'adapte aux besoins des membres* »²¹.

¹⁹M. Dromain « *L'épargne ignorée et négligée ; les résultats d'une enquête sur le terrain* » in Lélart M, la tontine pratique informelle d'épargne et de crédit dans les pays en voie de développement ,édition .John Libbe Eurotext 1990, p140

²⁰ Dumouchet S, Thède N « *femmes, épargne et crédit du sahel : des bases pour un nouveau développement* », Montréal ,solidarité canada sahel ;1995 , p29

²¹ Lelart M « Les informalités financières ; le système tontinier » in *pratiques juridiques* PUF, 1991, p251

tableau 1 : Typologie des systèmes traditionnels de financement

Types d'association	« mass », « ndey dicke »	Natt, jamra, mbotay	Tontine, GIE, MEC, GPF
Types d'acteurs	Regroupement de femmes en fonction de l'âge ou de l'appartenance villageoise	Regroupement de femmes d'après le voisinage ou le quartier	Regroupement de femmes en fonction de l'appartenance ethnique, de la localité de vie, de l'activité économique ou de la religion
Domaine d'intervention	Cérémonies familiales (mariage, funéraille, baptême)	Cérémonies familiales (satisfaction des besoins familiaux...)	Commerce, activité socioprofessionnelle, + autogestion de crédit et épargne, lutte pour la promotion économique et sociale de la femme etc.
Logique de Fonctionnement	Collective : solidarité et réciprocité dans les échanges de biens entre les membres	Collective : solidarité et échanges financiers entre les membres	Collective et individuelle : solidarité et activités économiques menées soit en groupe ou individuel (esprit entrepreneurial.)

Ce système de financement informel se caractérise par des modalités très souples (la solidarité, la confiance mutuelle) .Au Sénégal, les femmes sont fortement présentes dans la pratique informelle d'épargne grâce aux activités génératrices de revenus qu'elles exercent. En effet, à cause de la crise, la majeure partie des femmes s'impliquent davantage dans ce secteur pour assurer les besoins familiaux. Elles sont aujourd'hui de véritables « *chefs de ménage* » et comme l'affirme Fatou Sarr : «*à cause de sa situation économique, l'homme est contraint d'accepter que sa femme exerce des activités économiques qui participent à la prise en charge du ménage* »²² . Cependant, même si ce secteur est régi par des règles très souples, moins complexes et adaptées aux réalités

²² Fatou Sarr , op cit, p108

«impressionnant » pour des couches analphabètes. Dans un tel contexte, les SFD constituaient un espoir pour ces exclus des banques, notamment pour les femmes, dont la faiblesse des revenus, l'absence d'éducation constituent de sérieux freins à l'accès au crédit. C'est à travers des formules institutionnelles et des services décentralisés et diversifiés que le système de la micro finance s'est imposé en tant qu'outil de développement économique et social. Les conditions de crédit qu'elles proposent sont plus souples : possibilité de nantissement, caution solidaire, échelonnement des prêts entre 6 mois et 1 an etc. Ceci est important quand on sait les conditions difficiles que vivent les femmes, surtout en milieu rural où sont concentrés plus de 50% des pauvres du pays. Le système de la micro finance a toujours été un espoir pour les pauvres qui y ont trouvé un moyen d'acquérir davantage de l'autonomie.

Au Sénégal, on distingue trois types d'institutions spécialisées dans le domaine de la micro finance. Il s'agit notamment des mutuelles d'épargne et de crédit ou des institutions mutualistes qui pratiquent l'épargne obligatoire comme condition préalable à l'obtention du crédit, les institutions de crédit direct ou les groupes d'épargne et de crédit et les ONG ou projets incluant la pratique de micro finance dans leur projet.

Le secteur de la micro finance a connu une évolution sans précédent au Sénégal : Entre 1998 et 2000 on comptait 118 IMF, en 2003 « *il servait 510883clients avec un volume de crédit de 57.8milliards de franc et un encours d'épargne 42,99milliards* ». ²³ Aujourd'hui on note plus d'un million de clients avec des épargnes avoisinant les 90milliards²⁴.

La micro finance au Sénégal cible de plus en plus les femmes. L'expérience montre qu'elle est un outil de lutte contre la pauvreté. Grâce aux conditions de crédit qu'elle offre, les femmes développent des activités qui leurs permettent d'être autonomes financièrement. Elles sont de plus en plus soutenues par l'Etat qui créa le 14 Novembre 2002 par le décret 2002 1129 un ministère chargée de la micro finance devenue depuis le 24 Avril 2004 le ministère des PME PMI, de l'entrepreneuriat féminin et de la micro finance . Ce ministère a élaboré une stratégie nationale de micro finance couvrant la période 2005-2010. Ce document est validé par l'Etat depuis les 14 et 15 Décembre 2004, avec l'avènement du Groupe Consultatif d'Assistance aux Pauvres(CGAP) en 1995. A ce propos, les bonnes pratiques de micro finance y sont largement explicitées. Ainsi avec la lettre sectorielle, l'évolution des pratiques de la micro finance s'est largement améliorée dans de nombreux pays.

²³ Aby Keita « *entrepreneuriat féminin, changement de rôles familiaux et nouveaux statuts de la femme sénégalaise. Cas des femmes de Richard Toll* », mémoire de DEA, UGB, Saint Louis, 2005-2006, p27

²⁴ Source : propos de Tafsir Mbaye dans une interview sur la RTS recueillis le 12 Avril 2009

«impressionnant » pour des couches analphabètes. Dans un tel contexte, les SFD constituaient un espoir pour ces exclus des banques, notamment pour les femmes, dont la faiblesse des revenus, l'absence d'éducation constituent de sérieux freins à l'accès au crédit. C'est à travers des formules institutionnelles et des services décentralisés et diversifiés que le système de la micro finance s'est imposé en tant qu'outil de développement économique et social. Les conditions de crédit qu'elles proposent sont plus souples : possibilité de nantissement, caution solidaire, échelonnement des prêts entre 6 mois et 1 an etc. Ceci est important quand on sait les conditions difficiles que vivent les femmes, surtout en milieu rural où sont concentrés plus de 50% des pauvres du pays. Le système de la micro finance a toujours été un espoir pour les pauvres qui y ont trouvé un moyen d'acquérir davantage de l'autonomie.

Au Sénégal, on distingue trois types d'institutions spécialisées dans le domaine de la micro finance. Il s'agit notamment des mutuelles d'épargne et de crédit ou des institutions mutualistes qui pratiquent l'épargne obligatoire comme condition préalable à l'obtention du crédit, les institutions de crédit direct ou les groupes d'épargne et de crédit et les ONG ou projets incluant la pratique de micro finance dans leur projet.

Le secteur de la micro finance a connu une évolution sans précédent au Sénégal : Entre 1998 et 2000 on comptait 118 IMF, en 2003 « *il servait 510883 clients avec un volume de crédit de 57,8 milliards de franc et un encours d'épargne 42,99 milliards* ». ²³ Aujourd'hui on note plus d'un million de clients avec des épargnes avoisinant les 90 milliards ²⁴.

La micro finance au Sénégal cible de plus en plus les femmes. L'expérience montre qu'elle est un outil de lutte contre la pauvreté. Grâce aux conditions de crédit qu'elle offre, les femmes développent des activités qui leurs permettent d'être autonomes financièrement. Elles sont de plus en plus soutenues par l'Etat qui créa le 14 Novembre 2002 par le décret 2002 1129 un ministère chargée de la micro finance devenue depuis le 24 Avril 2004 le ministère des PME PMI, de l'entrepreneuriat féminin et de la micro finance . Ce ministère a élaboré une stratégie nationale de micro finance couvrant la période 2005-2010. Ce document est validé par l'Etat depuis les 14 et 15 Décembre 2004, avec l'avènement du Groupe Consultatif d'Assistance aux Pauvres (CGAP) en 1995. A ce propos, les bonnes pratiques de micro finance y sont largement explicitées. Ainsi avec la lettre sectorielle, l'évolution des pratiques de la micro finance s'est largement améliorée dans de nombreux pays.

²³ Aby Keita « *entrepreneuriat féminin, changement de rôles familiaux et nouveaux statuts de la femme sénégalaise. Cas des femmes de Richard Toll* », mémoire de DEA, UGB, Saint Louis, 2005-2006, p27

²⁴ Source : propos de Tafsir Mbaye dans une interview sur la RTS recueillis le 12 Avril 2009

En milieu rural la micro finance s'est surtout développée vers les années 70 suite à la sécheresse de 1972-1973 et l'exode rural des jeunes dans les villes . Dans un tel contexte, les organisations constituaient aux yeux des populations comme porteuses d'autonomie . On admet généralement que les avantages des ONG sont entre autres

- Capacité à toucher les plus pauvres et à aller dans les zones les plus reculées
- Capacité à promouvoir la participation locale et à mettre en œuvre des projets en collaboration directe avec les groupes cibles bénéficiaires .
- Capacité à fonctionner à faibles couts

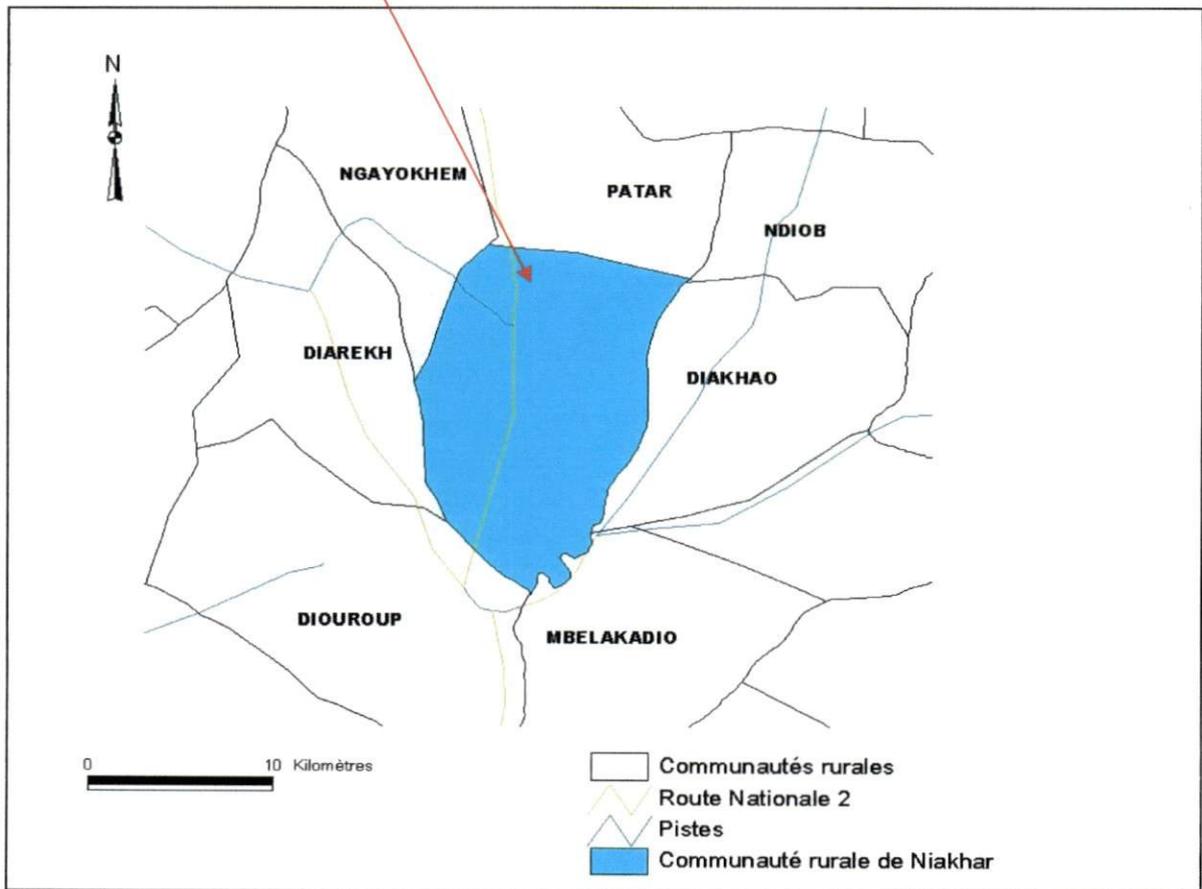
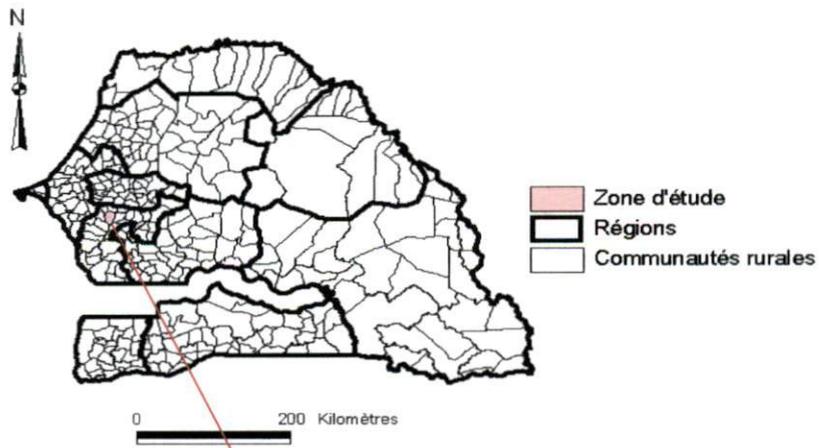
On note de plus en plus un essor de la micro finance en milieu rural surtout en direction des femmes qui souvent constituent les populations les plus démunies du fait de leur bas niveau d'étude, des représentations socio culturelles qui prennent les actions qu'elles entreprennent .

Nous allons faire dans la partie suivante une présentation du milieu d'étude afin de mieux expliciter la situation de la femme en milieu rural.

1.1.4 : Présentation du milieu d'étude

1.1.4.1 Situation géographique

Notre étude a pour cadre géographique l'arrondissement de Niakhar. Elle se trouve au Sénégal, à une latitude de 14,5° et à une longitude de 16,5° O. Elle se situe dans le département de Fatick, dans la région de Fatick, à 135 km à l'est de Dakar. D'une superficie de 230 km², elle couvre environ 15 km sur 15 km. Il fait partie des arrondissements les plus peuplés et les plus développés de la région de Fatick. Subdivisé en trois communautés rurales que sont : Niakhar, Patar et Ngayokhème, son climat est continental, plus précisément de type soudano sahélien, avec une amplitude de température variant de 24 °C en Décembre et Janvier à 30°C en Mai et Juin



Carte 1 : Localisation de la zone d'étude

La langue la plus parlée dans cette localité est le Serèer. D'ailleurs, ils représentent 96,5 % de la population. Les autres groupes ethniques sont les Wolofs (1,4 %), les Toucouleurs (1,1 %) et les Laobés (0,6 %) alors que les Peuhls, les Maures, les Socés et les Diolas composent le reste de la population (0,5%). L'islam est la religion la plus déclarée (74,5%), et les chrétiens (catholiques à 19,9 % et protestants à 2,6%) comptent pour 22,4%. Seuls 2,6 % des habitants sont adeptes de religions indigènes, bien que les pratiques liées à celles-ci soient dominantes et observées dans chaque famille.

Les habitants de Niakhar ont généralement recours à un seul type de culture vivrière (le mil), ne pratiquent qu'un type de culture commerciale (l'arachide) et élèvent du bétail. De nouvelles activités ont vu le jour lorsque la population a dû surmonter la crise agricole du Sahel. Il s'agit notamment de cultures d'appoint ou de cultures auxiliaires. C'est l'exemple du maïs et du sorgho.

L'unité résidentielle type est celle dite « composée » qui comprend un ou plusieurs ménages regroupant les membres d'une famille étendue, dite patrilinéaire. Les maisons traditionnelles sont des cases (toute femme qui s'est déjà mariée en possède une, et d'autres cases sont destinées aux adultes célibataires). Les bâtiments modernes, construits avec du béton et de la tôle ondulée, tendent à remplacer les habitations traditionnelles (43% des habitations comportent au moins un toit de tôle ondulée)

1.1.4.2 : Situation de la femme à NIAKHAR

A Niakhar comme partout dans les sociétés rurales sénégalaises, on retrouve le même schéma d'ossature familiale ; la famille gît au sein d'un carré ou d'une concession. Au sein de la concession, les rôles sont distribués entre les hommes et les femmes, entre les femmes elles-mêmes et entre les hommes eux-mêmes. Les règles qui organisent les relations au sein de la famille sont établies selon une hiérarchie qui dépend des statuts. Ces statuts attribuent les rôles et les fonctions selon les critères de sexe (femme, homme), d'âge ; du degré d'alliance, du statut matrimonial, du rang du mariage pour les épouses d'union polygame.

Dans ce contexte, l'organisation du travail est basée sur le sexe ratio. Ainsi, le travail féminin est plus contenu dans le temps ; il exige patience, habileté et soin. Cette spécialisation des femmes n'est pas déterminée par les aptitudes naturelles ; elle est le fruit d'un héritage historique lié à la subordination des femmes cantonnées dans la sphère domestique. Aux tâches domestiques s'ajoute celle déterminante liée à la reproduction.

Bien que marquées encore par le poids de la coutume, les femmes de Niakhar semblent aujourd'hui sortir progressivement de ce stéréotype qui les a longtemps caractérisées. Elles étaient totalement absentes des activités génératrices de revenus. Aujourd'hui, la pente connaît un réel redressement et il n'est pas rare de voir, dans certains foyers, la femme tenir le rôle traditionnel de l'homme, c'est-à-dire pourvoir aux besoins de la famille et même parfois prendre aussi en charge économiquement son mari.

On assiste de plus en plus à un engouement massif des femmes dans les associations de quartiers telles que les tours. Ces associations leur permettent à partir des activités génératrices de revenus qu'elles développent (le petit commerce de fruits et légumes, la vente et la préparation du poisson fumé) de subvenir pleinement à leurs besoins et à celui de la famille.

Comme dans beaucoup de pays en voie de développement, l'illettrisme et l'analphabétisme sont importants au Sénégal et sont un frein à la croissance. Ils constituent en fait dans notre société moderne le point principal de la relégation de la femme en seconde zone. Dans le monde rural et plus précisément à Niakhar dans une moindre mesure, les parents investissent plus facilement dans le suivi scolaire du garçon que dans celui de la jeune fille. La participation aux programmes d'instruction des jeunes filles de Niakhar est très faible moins de plus de 54% des femmes ne sont pas alphabétisées²⁵. Cela limite les chances de réussite des filles obligées de rester à la maison et de prendre plus tard le relais de la femme gardienne de foyer. Mais depuis quelques années maintenant, le gouvernement sénégalais a mis sur pieds un programme de lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme. Il s'agit de la scolarisation des filles (SCOFI). L'accent est surtout mis sur l'accès et le maintien des jeunes filles à l'école.

1.1.4. 3 L'environnement économique des femmes

La femme de Niakhar lutte pour sa survie et celle de sa famille dans un contexte économique difficile. Le secteur économique est probablement celui où la femme a le plus d'autonomie mais également le plus d'obligations. Au stade actuel, ses domaines de prédilection sont :

- L'agriculture : essentiellement vivrière et rudimentaire ;
- Les petits commerces ;
- L'artisanat ;

²⁵ enquête menée par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) en 2007 à Niakhar

- L'élevage ;
- Les services.

S'agissant des petits commerces, notons que ce secteur d'activités procure des revenus importantes aux ménages. Les principaux sous-secteurs sont :

- La vente des produits maraichers (piment, tomate, légumes frais, etc.) ;
- La vente des produits de l'agriculture (manioc) ;
- La vente des nourritures cuites ;
- La vente du bois de chauffage.

L'agriculture est pratiquée par presque la totalité de la population et les principales cultures varient.

Les femmes se livrent aussi à l'élevage des poulets. On dénombre quelques fermes. Cependant, l'élevage est surtout fait de façon artisanale avec pour principale caractéristique la divagation des bêtes.

Dans le domaine des services, les femmes pratiquent des activités telles que la coiffure, la couture, la location des chaises et tentes.

Les femmes possèdent d'énormes atouts dans le domaine de la production agricole et dans les activités économiques. Il s'agit de leur capacité de travail, de leur dynamisme et de leur aspiration à améliorer leur revenu.

1.1.4.5 : Le système financier de Niakhar

Niakhar est aujourd'hui de plus en plus envahi par plusieurs structures spécialisées dans le domaine de la micro finance ou du petit crédit. Parmi elles on peut citer l'ASACASE (Association Sénégalaise pour l'Appui à la création des Activités Socio-économiques), le CFIE (centre de formation et d'impulsion économique), « Ndap né sining » qui signifie en français « le grenier du sine », le SEMFIN (Sénégal Micro finance) . Cette ruée s'explique par le fait que la pauvreté est plus accentuée dans le milieu rural où la vie des populations est déterminée par l'agriculture qui

constitue leur activité de prédilection. Il faut aussi noter que dans le milieu rural, on retrouve très peu de banques classiques qui puissent octroyer des prêts aux populations car étant à majorité analphabètes avec des sources de revenus incapables de solder un prêt, à cela il faut ajouter la lourdeur des démarches. La micro finance étant une solution alternative au financement, un puissant moyen d'impulser un développement économique avec l'octroi des prêts avec un faible taux d'intérêt et ayant comme cible les populations les plus pauvres.

Dans notre étude nous nous sommes principalement intéressés au Sénégal Micro finance (SEMFIN/World vision).

C'est une branche de World Vision spécialisée dans le domaine du micro financement il a été créé en 2005 son siège se trouve à Kaolack mais il existe des centres secondaires dans les différentes stations de World Vision. Notre étude porte sur le SEMFIN de FATICK.

En effet World Vision est un organisme international à but non lucratif il intervient dans les zones pauvres notamment en milieu rural.

1.1.4.6 Présentation de la structure

La zone d'intervention de SEMFIN/World Vision couvre les communautés rurales de Niakhar, Diakhao, Mbélacadiaw, Tataguine, Loul, Fimela, Bambey, Niob, Patar. Cette structure se trouve en plein centre dans la région de Fatick. Il a pour objectif d'aider les femmes en leur finançant avec des taux d'intérêt très bas, de susciter, de favoriser la création d'œuvres et en poursuivre le développement, faciliter le fonctionnement et participer à la réhabilitation des populations les plus démunies en particulier les femmes. Au delà du financement il a pour objectif de favoriser l'entraide et la solidarité entre les bénéficiaires. L'accent aussi est mis sur le suivi des activités et l'évolution en matière de formation et de socialisation des membres : Un membre ne peut pas bénéficier de financements sans formations et sensibilisations au préalable et s'il ne présente pas une activité datant au moins de 6 mois ou un projet bien ficelé

L'accent aussi est beaucoup mis sur la sélection des membres qui se base sur des critères comme la bonne moralité, le dynamisme, la disponibilité etc. Aucune garantie matérielle ou financière n'est donnée avant l'octroi du crédit.

Le programme de financement de SEMFIN consiste à l'accès au crédit des couches exclues. Il touche spécialement une population féminine par la promotion d'association de crédit et d'épargne. Contrairement au système bancaire classique, la garantie de ce système de financement porte sur la

caution solidaire c'est-à-dire 20% du montant demandé cette somme est à verser avant le financement. De ce fait la coresponsabilité sécurise les crédits et agit efficacement contre le non remboursement des fonds qui empêchent aux autres membres du groupe d'obtenir d'autres prêts. Ce système vise à garantir un meilleur statut à des femmes et à améliorer la qualité de vie des familles concernées. Son objectif final est d'atteindre l'autonomie financière et en gestion permettant aux femmes de développer l'entrepreneuriat féminin grâce aux petits projets qu'elles vont mettre en place en leur faisant subir des formations et en accentuant l'appui conseil.

Chapitre II : Cadre théorique

Dans le *Manuel de recherche en sciences sociales*, Raymond QUIVY et Luc Van CAMPENHOUDT recommandent « *Qu'un chercheur prenne connaissance des travaux antérieurs sur des objets comparables et qu'il soit explicite sur ce qui distingue son travail de ces courants de pensées* »²⁶. Pour mieux appréhender les questions d'entrepreneuriat féminin et celle de micro finance et de participation des femmes au développement, nous avons parcouru des travaux en rapport avec notre sujet.

2.1 Les différentes approches – Femme

Les pays du tiers monde ont dû faire face à plusieurs approches pour propulser le développement économique des femmes jusque là totalement ignorées par les agences de développement. La plupart de ses approches concernant la prise en compte des femmes s'inspire du féminisme qui est un courant de pensée qui remet en cause les types de rapport qui existaient jusque- là entre l'homme et la femme.

2.1.1 Définition du féminisme

Le féminisme est un néologisme apparu vers la fin du 19^e siècle. Il désigne la revendication des femmes concernant leur place dans la société par rapport à celle des hommes. Cette revendication est née d'une constatation d'un fait : la disparité des rôles féminins et masculins et l'exploitation des femmes. Il réclame l'affranchissement, l'émancipation, la liberté, l'autonomie des femmes et l'égalité des droits entre les deux sexes inscrite dans la législation.

Selon Yvonne Mignot Lefèbvre²⁷ Il existe trois principales approches concernant le féminisme

-Le féminisme radical

Apparu au début des années 70, il va axer son mouvement sur la question de l'intégration des femmes dans les programmes de développement en dénonçant l'oppression faite à la gente féminine

²⁶ Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt, « *manuel de recherche en sciences sociales* », paris, dunod, 1995, 43

²⁷ Mignot Lefèbvre, citée par Fatou Sarr dans « *Entrepreneuriat féminin au Sénégal, les transformations des rapports de pouvoirs* », Editions Harmattan, 1998, p70

et l'invisibilité de leur travail dans les instances internationales (absence de chiffres concernant le travail des femmes au sein du BIT).

-Le féminisme marxiste

S'inspirant de l'idéologie socialiste, il centre son mouvement dans la dénonciation de l'exploitation et de l'oppression de la femme. Pour, les tenants de ces théories l'infériorisation de la femme résulte du régime étatique, créateur d'inégalités sociales entre les deux sexes.

-Le féminisme socialiste autogestionnaire

Il défend l'idée selon laquelle la marginalisation de la femme résulte de la conception sociale du rôle et du statut de la femme dans la société. Ce féminisme a fortement influencé l'approche genre et développement.

Ces trois approches ont été déterminants dans la prise en considération des femmes. Mais c'est cependant le féminisme occidental ou socialiste qui a plus joué un rôle pour l'intégration des femmes en Afrique et en cela nous convenons avec Fatou Sarr qui affirme que :

« l'émergence de la problématique du rôle des femmes dans le développement qui s'est nettement affirmée à partir de 1975 est à chercher moins dans la logique interne d'équité des institutions internationales signées à San Francisco en 1945 que dans les oppressions des groupes extérieurs : elle est une conséquence des pressions des divers mouvements féministes qui posent la question des rapports de genre »²⁸.

A partir de ces propos, trois approches vont émerger :

- L'approche IFD (Intégration des Femmes dans le Développement)
- L'approche FED (Femmes et Développement)
- L'approche GED (Genre et Développement)

C'est cependant le livre pionnier d'Ester Boserup intitulé *la femme face au développement économique*²⁹ paru dans les années 1970 et traduit en français en 1983 qui a été le premier à poser la question des femmes dans les programmes de développement. Il a aussi montré

²⁸ Fatou Sarr « *Entreprenariat féminin au Sénégal, les transformations des rapports de pouvoirs* ». Editions Harmattan, 1998 ,p74

²⁹ Ester Boserup, « *la femme face au développement économique* », Paris, PUF 1983, 315p

l'appauvrissement graduel des femmes du tiers monde aggravé par la crise socio- économique, les effets pervers de la vision des hommes dans les approches du développement et les représentations socio culturelles à l'égard des femmes. Ce constat a abouti à la prise en compte de la dimension femme dans les programmes de l'USAID au congrès américain tenu en 1973.

2.1.2 :L'approche Intégration des Femmes dans le Développement (IFD)

« L'approche de l'Intégration des Femmes dans le Développement, comme son nom l'indique, vise à intégrer les femmes dans le processus de développement, sans pour autant remettre en question le modèle de développement dans lequel on voulait les intégrer. Cette approche est liée à l'approche anti pauvreté, qui en reconnaissant le rôle de production des femmes, vise à améliorer leur conditions de vie à travers de petits projets générateurs de revenus, en lien avec leur rôle traditionnel »³⁰

Elle a beaucoup été influencée par le courant féministe libéral. Elle repose sur l'idée que les femmes et les hommes ont chacun des rôles spécifiques mais ce sont les femmes qui sont peu pris en compte. Elle essaie en d'autres termes de voir dans quelle mesure la subordination des femmes aux hommes peut être modifiée .Elle suppose que les inégalités +entre les sexes ne s'arrêteront que si les femmes deviennent au même titre que les hommes des partenaires actifs dans le processus de développement.

Cette approche fut pendant longtemps le cadre d'analyse pertinent de tous les travaux concernant les programmes de développement pour les femmes relevant des Nations Unies .C'est dans un contexte de politiques placées sous le signe de la croissance économique que l'IFD a été utilisée.

« Si le grand mérite du féminisme libéral a été de démontrer que le développement et le processus de changement social affecteraient différemment les hommes et les femmes, la stratégie IFD telle qu'elle a été utilisée par les agences de développement et les gouvernements peut être considérée comme une stratégie réformiste qui a développée des activités pour les femmes dans les cadres de structures existants sans les remettre en cause ni même poser des

³⁰ Citation tirée de la « trousse de formation genre et développement » organisée par le Comité Québécois Femmes et Développement(CQFD) de l'Association Québécoises des Organismes de Coopération Internationale(AQOCI) les 26 et 27 Novembre 2003

questions sur ces structures qui pour beaucoup constituent un frein au développement des femmes et sont à la base de leurs oppressions »³¹.

Ce cadre d'analyse ne permet pas de prendre en compte les dynamiques sociales ou d'intégrer les pratiques et les discours par lesquels les acteurs et actrices contestent l'idéologie dominante sur la différence sexuelle ni de dire comment se construit continuellement la structure.

En définitive l'approche IFD a montré ses limites. Nous nous sommes amenés ainsi à nous demander si l'indépendance économique traduit forcément celle sociale ? Ou bien si la liberté économique signifie le changement de statut femme dans sa société ou sa communauté ? L'approche *IFD* a également fait une étude erronée de la pauvreté et des préoccupations des femmes car les besoins des femmes en milieu rural ne sont pas toujours les mêmes que pour les femmes en milieu urbain.

2.1.3 :L'approche Femme Et Développement (FED)

L'approche Femme et développement s'inspire du féminisme marxiste qui lutte pour la reconnaissance de la femme en tant qu'agent actif dans le processus de développement. Contrairement à l'approche IFD qui se fonde sur la théorie de la modernisation, l'approche FED se fonde sur la théorie de la dépendance. le concept de «*femmes et développement* » se fonde sur l'argument selon lequel les femmes participent au processus de développement mais sur des bases pas très bien définies et inégales. Il apparaît une marginalisation des femmes qui, sans doute est préjudiciable à un développement harmonieux, efficace et durable ; de là naissent les projets d'amélioration de l'accès des femmes aux ressources ainsi que leur implication au processus d'élaboration et de prise de décision.

2.1.4 Evolution de la problématique femmes et développement : Genre et Développement

L'optique « *genre et développement* » intervient au cours des années 1980. Elle marque une étape importante dans le processus de développement. La problématique du genre se fonde sur un certain nombre de constats :

³¹ Propos de Ndèye Sow, citée par Fatou SARR , op cit, p77

- Les femmes dans le monde continuent d'être pour la plupart désavantagées, privées de la pleine responsabilité de participer au processus de développement, de prise de décision ainsi que des avantages qui en découlent ;

- Les femmes constituent jusqu'à présent un groupe défavorisé sur le plan du bien être, de l'accès aux moyens de production et à leur contrôle.

Fort des ces constats, le concept femmes et développement est passé de la perspective d'amélioration des conditions de vie « *welfare* » à la perspective d'acquisition de pouvoir « *women empowerment* »

L'évolution conceptuelle et idéologique observée permet de mieux appréhender le rôle joué par les femmes dans le système productif et dans le cadre des initiatives entrepreneuriales tant dans les pays du Nord que dans les pays du Sud.

L'approche GED situe l'exploitation des femmes dans les rôles et responsabilités assignés à chaque sexe dans la société. Cette assignation relève d'une construction sociale que d'un déterminisme biologique. Pour les tenants de l'approche GED, la division sexuelle du travail telle qu'elle est définie à l'intérieur des sphères publiques et privées constitue l'une des bases de l'exploitation des femmes. Les inégalités entre les rapports femmes et hommes s'expliqueraient entre autres, par la non reconnaissance de la contribution sociale des femmes par leur travail domestique au détriment de la valorisation du travail salarié des hommes. *etc.* Pour Fatou Sarr

« le GED tout en reconnaissant le caractère contraignant des structures sociales et de l'idéologie dominante des rôles masculins et féminins s'attarde davantage sur les pratiques sociales par lesquelles les acteurs sociaux participent à la redéfinition continue des rôles. Il met plutôt l'accent sur le processus de différenciation des individus c'est-à-dire sur l'émergence des catégories sociales. L'hypothèse est que les catégories et rôles qui leur sont associés sont le résultat des pratiques sociales concrètes »³².

L'approche GED inverse donc les rapports que les acteurs et actrices entretiennent avec la structure sociale. « *Ainsi les acteurs ne suivent pas simplement les règles sociales qui leurs sont dictées par*

³² Fatou Sarr, *op cit*, p80

*la société ils les actualisent. Les acteurs ont une certaine marge de manœuvre pour agir sur la structure sociale ».*³³

Tandis que les tenants de l'approche IFD partaient du principe que les femmes devaient être intégrées dans l'économie afin d'améliorer leur situation socio-économique sans pour autant changer leur position sociale, l'analyse genre met l'accent sur le fait que celles ci sont déjà intégrées dans l'économie mais dans des conditions défavorables.

Pour les tenants de l'approche genre ce concept est trop englobant car il prend en compte l'intérêt, les rôles et les responsabilités des femmes. Il en découle que le changement de situation économique des femmes n'est pas gage d'égalité.

L'objectif de l'analyse genre est de faire en sorte que toute analyse prenne en considération l'existence du découpage des sociétés et activités humaines entre les deux sexes. Il est donc un concept conciliateur car il cherche à optimiser et à capitaliser toutes les ressources humaines. L'approche genre implique une analyse de situation qui s'appuie sur les points de vue, les potentialités et les attentes des hommes, des femmes et de leurs groupes. Ce qui fournit non seulement une vision partielle mais aussi globale de la réalité sociale.

Notre étude s'inscrit dans l'analyse et la recherche sur le genre et le développement qui est devenu un domaine des sciences sociales, et qui pour nous prend plus en considération la réalité sociale. D'ailleurs La stratégie globale de la Conférence de Beijing (4ème conférence mondiale sur la femme) en 1995 et les sessions de Copenhague 2000 furent ainsi axées sur la promotion de l'égalité de genre. Grâce à cette approche, la problématique de la femme a revêtu une nouvelle dimension dans la mesure où la prise en compte de la relation de genre s'est imposée comme une nécessité dans les politiques internationales ou gouvernementales.

³³ Coulon cité par Fatou Sarr op cit, p80

Tableau 2: synthèse des différentes approches-femme

Approche	Intégration des femmes au développement(IF D)	Approches Femmes et Développement(FED)	Genre et développement (GED)
Courant féministe	Libéral	Marxiste	Féminisme socialiste
Centre d'intérêt	Les femmes elles-mêmes	Actrices du développement	Les rapports femmes hommes
Problème	L'exclusion des femmes du processus de développement	Non prise en compte du rôle productif des femmes	Relation d'inégalité entre riches et pauvres, hommes et femmes, qui empêche l'émergence d'un développement équitable et font obstacles à la participation totale des femmes
Objectifs	Développement plus efficace avec la participation des femmes	Reconnaissance des femmes	-Développement équitable et durable où les hommes et les femmes ont la même part de responsabilité dans les prises de décisions
Solutions	Intégrer les femmes au processus de développement existant	Faire des femmes des acteurs efficaces dans le développement	-Transformer les relations non égalitaires -Accroître le pouvoir des plus démunis et des femmes
Stratégies	-Trouver des projets pour les femmes -Créer des structures pour les femmes -Augmenter les revenus des femmes	-Accroître la productivité des femmes	-Identifier et répondre aux besoins pratiques qui définissent les hommes et les femmes. Faire face aux intérêts stratégiques des pauvres par un développement axé sur les gens -Adoption des lois contre la discrimination entre les sexes

Deuxième partie :

Problématique de recherche et cadre méthodologique

Cette partie comportera deux chapitres. Dans le premier à savoir la problématique de recherche, nous poserons le problème qui nous préoccupe ensuite nous énoncerons la question de recherche, l'hypothèse et sa terminologie, les objectifs de recherche et la conceptualisation. Le deuxième chapitre à savoir le cadre méthodologique sera composé de la justification du choix du thème, de l'histoire de la collecte, de l'échantillonnage, des instruments de collecte, des modalités de transcription des données et des difficultés rencontrées.

Chapitre III : Problématique de recherche

3.1 : Le problème de recherche

« Le problème de recherche systématise une situation problématique interpellant le chercheur. Il regroupe divers éléments d'insatisfaction révélés par le chercheur concernant le traitement des sujets de recherche.

Déterminer son problème de recherche c'est :

-Identifier les lacunes théoriques et méthodologiques des recherches antérieures

-Proposer une nouvelle reformulation théorique de l'objet d'étude

-Inscrire sa recherche dans une approche théorique novatrice en déterminant sa portée, les variables et les dimensions »³⁴.

A partir de notre contextualisation socio historique et de notre cadre théorique nous avons dégagé des insatisfactions :

* L'approche IFD et FED ne suffisent pas à promouvoir un développement au féminin, elles mettent généralement l'accent sur la marginalisation, le rôle, le statut de la femme

Ces analyses ont une vision misérabiliste qui expose plus le drame social que les alternatives proposées d'où la nécessité de rompre d'avec cette vision qui ne dévoile que pauvreté, protection, assistance, pour monter les perspectives de promotion du développement qu'elles véhiculent.

*L'approche Genre et Développement montre un nouveau visage des femmes qui au même titre que les hommes s'impliquent davantage dans l'économie et le politique mais toutefois cette implication reste lacunaire

A partir de ces constats nous avons formulé notre problème de recherche comme suit :

En proclamant l'année 1975 Année Internationale de la femme et en institutionnalisant la journée du 08 mars comme journée internationale de la femme, les Nations Unies ont progressivement contribué au renforcement de la prise de conscience de la condition féminine. Dès lors, se sont tenus de nombreux sommets mondiaux ou régionaux et plusieurs conventions ont été adoptées. On pourrait citer entre autres, le sommet qui s'est tenu en 2000 à New York relatif à la promotion de

³⁴ Cours de socio520.1: méthodologie du mémoire de Master I ,2009

l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme et qui a consacré le troisième Objectif du Millénaire pour le Développement(OMD).

A la lumière de cet objectif, l'intégration de la femme dans le système productif constitue à terme un élément positif dans la politique de lutte contre la pauvreté et surtout l'élimination de plusieurs formes discriminations dont-elles sont victimes ; un appui financier et technique en leur faveur serait donc indispensable.

Au Sénégal, et particulièrement dans l'arrondissement de Niakhar, l'environnement de crise économique sévère a fortement augmenté le taux de pauvreté entraînant des transformations sociales profondes. Compte tenu des responsabilités des femmes et de la vulnérabilité à laquelle elles sont exposées, les bailleurs de fonds encouragent les initiatives féminines afin que celles-ci puissent participer à l'amélioration de leur condition de vie. Par ailleurs, l'atteinte des objectifs du financement dépend en grande partie du degré d'appropriation de l'action par les bénéficiaires et de l'homogénéité du groupe. Autant la viabilité sociale que celle économique dépendent de l'acceptation, du programme par les populations. En effet, la condition de viabilité des programmes, implique le respect des règles du jeu de la part des bénéficiaires. Le facteur clé de la pérennisation dépendra le plus souvent de la motivation des femmes c'est-à-dire, de la capacité à rembourser les crédits octroyés, et à s'approprier l'action une fois la structure retirée et les financements extérieurs interrompus. Les multiples facettes du phénomène de la micro finance, l'impact des facteurs humains et culturels, requiert une prise en considération de l'environnement dans lequel elle (institution de micro finance) s'implante pour appréhender les éléments de sa pérennité. Subséquemment, les bénéficiaires des crédits, à travers l'exercice de leurs activités qui prend les contours de leur site d'appartenance, négocient les pré-requis des rationalités sociale, économique et financière. Cette situation résulte de la prégnance du site d'appartenance, qui inhibe souvent toute tentative d'enrichissement et d'émancipation individuelle de la femme .

Toutefois, il convient de noter que l'économique n'est pas pour autant absent dans les stratégies de reproduction et d'investissement des bénéficiaires des prêts. Du point de vue des femmes la pérennité se réfère à la réalisation de l'autonomie financière après le retrait de la structure. La question principale qu'on se pose dès lors est de savoir les mécanismes qui doivent être mis en place par le SEMFIN (Sénégal Micro finance) pour pérenniser les activités génératrices de revenus des femmes afin d'atteindre une autonomie financière ?

3.2 Question de recherche

Quelles sont les stratégies qui doivent être mises en place par le SEMFIN pour pérenniser les activités génératrices de revenus des femmes de Niakhar ?

3.3 Objectifs de recherche

La recherche scientifique est un long processus qui comporte plusieurs étapes qui doivent être respectées pour ne pas biaiser les résultats. Parmi ces étapes, la formulation d'objectifs est très importante car la nature des résultats obtenus va s'apprécier en rapport avec les objectifs visés. L'objectif est donc le fil conducteur de toute recherche

Dans notre étude, nous nous proposons comme objectif général de:

Vérifier si le SEMFIN comme stratégie pour s'attaquer à la pauvreté et aux inégalités sociales engage les femmes dans des activités rémunératrices rentables et viables qui assurent leur promotion sociale et économique.

Nos objectifs spécifiques seront :

- -d'inventorier la nature des services financiers donnés aux femmes de Niakhar
- -monter jusqu'où la dynamique entrepreneuriale des femmes de Niakhar peut conduire à un changement statutaire dans la reconfiguration des rôles au sein de la famille.
- Identifier les initiatives entrepreneuriales collectives de femmes.
- -Etablir le lien entre ces activités et le développement socio-économique
- Evaluer le niveau d'étude et la formation des femmes

3.4. Analyse conceptuelle

Dans tout travail scientifique la meilleure compréhension de l'hypothèse n'est pas possible sans une définition préalable de ses concepts de bases. C'est ainsi qu'à travers notre hypothèse, nous serons amenés à définir et à clarifier certains concepts

1-Micro finance

La micro finance consiste en l'octroi de services financiers à des personnes à revenus modestes et qui n'ont pas accès ou difficilement accès au secteur bancaire formel. A sein de ce secteur le terme institution de micro finance ou de système de financement décentralisé renvoient aujourd'hui à une grande variété d'organisations de par la diversité de leur taille, leur degré de structuration et leur statut juridique. La micro finance se caractérise par l'offre de services de proximité qui vise à assurer l'auto promotion économique et sociale de ses sociétaires.

2-Entrepreneuriat féminin

Le terme entrepreneuriat vient du verbe entreprendre qui, d'après le dictionnaire Universel signifie « *se décider à faire une chose et s'engager dans son exécution* » et du substantif entreprise qui, d'après le même dictionnaire est « *une unité économique de production à but commercial des biens et services* »

Dès lors, l'entrepreneuriat englobe toutes les activités économiques, y compris celles de production, de commercialisation.

L'entrepreneuriat est donc l'appropriation des ressources humaines, matérielles et financières dans le but de créer, de développer, et d'implanter des solutions permettant de répondre aux besoins des individus.

Quant à l'adjectif qualificatif féminin, le Dictionnaire Universel renvoie à « *ce qui est propre à la femme ou considéré comme tel* ».

L'entrepreneuriat féminin est cet esprit d'initiative des femmes qui se manifeste de manière prépondérante ; les femmes ont tendance à s'organiser compte tenu des ressources disponibles pour satisfaire leurs besoins. *C'est* un ensemble d'activités mises sur pieds et gérées par les femmes elles-mêmes indépendamment de la taille de l'entreprise. L'entrepreneuriat féminin désigne enfin de compte les activités des femmes qui se prennent en charge, qui s'organisent pour créer des activités économiques rentables dans les secteurs formel et/ou informel. Il s'agit ici, de la dynamique féminine qui se manifeste par un esprit de créativité. L'entrepreneuriat féminin vise par conséquent l'amélioration des conditions de vie individuelles et collectives, en un mot le développement.

A partir de cette définition on peut dire que l'entrepreneuriat serait donc l'ensemble des activités économiques exercées par les femmes en dehors de leurs foyers dans le but d'accroître leurs revenus..

3-Dynamique entrepreneuriale

C'est le processus par lequel les femmes sont passées du rôle d'épouse à celui d'actrice de développement en partant de leur propre sphère culturelle. Elle n'a toutefois été possible que grâce à l'esprit créatif des femmes et à leurs aptitudes à s'auto organiser en partant des valeurs culturelles telles que la solidarité, l'entraide etc. Cette dynamique implique une participation active des femmes dans les activités économiques génératrices de revenus

4-Promotion

Traditionnellement le rôle de la femme était domestique mais aujourd'hui avec les nombreux programmes mis en œuvre pour promouvoir la femme, on assiste à une évolution de son rôle.

Dans notre contexte, le concept de promotion traduit l'idée de déplacement, de changement, d'évolution d'un stade antérieur à une situation plus élevée voire meilleure

Selon le petit Robert, le mot promotion viendrait du latin *promovere* qui signifie accession, nomination. Dans cette étude, la promotion renvoie au processus par lequel les femmes développent des stratégies dans le but d'améliorer leur condition de vie. Selon P PRADERVAND la promotion est « *un processus par lequel les individus et les communautés se rendent maîtres de leurs ressources, au sens large du terme, autant sociale, culturelle et spirituelle que matérielle en vue d'améliorer leurs conditions selon des critères qu'ils auront défini*³⁵ ».

Par ailleurs le Plan d'Action de la Femme (PAF) 1997-2001 élaboré au Sénégal a défini quatre critères pour la promotion

Au niveau juridique : plus d'égalité s'impose à l'égard des femmes

Au niveau politique : une participation massive des femmes à la vie politique

Au niveau juridique : responsabilité au sein du ménage

Au niveau économique : acquérir une grande capacité à gérer des affaires

³⁵ P Pradervand : *une Afrique en marche, la révolution silencieuse des paysans africains*, 1989, p18

La promotion des femmes signifierait une prise en conscience de la condition féminine qui entraîne que « *la femme ne soit plus considérée sous l'angle exclusif de ses rôles sexuels et domestiques, mais qu'on lui reconnaisse un rôle économique et des aspirations socioculturelles et politiques* »³⁶

Concepts	Dimensions	Indicateurs	
Promotion	économique	Rôles	Statuts
		Pourvoyeurs de ressources	Femme entrepreneurs
	Sociale	Responsabilité accrue au sein du ménage	Partenaire au sein du couple, membre actif de la société
	Politique	Engagement politique	Responsabilité politique et publique

3.5 Hypothèses

- La formation en gestion de toutes les femmes bénéficiaires des prêts du SEMFIN contribuera à la pérennisation de leur activités et favorisera leur promotion socio économique.

3.6 Modèle d'analyse

L'hypothèse générale ainsi défini parait précise dans sa formulation mais pour autant, elle n'est pas amplement explicite pour tout le monde dans la mesure où certains de ses concepts peuvent prêter à des interprétations diverses. Il conviendra donc de lever l'ambiguïté qui caractérise ses concepts pour une meilleure compréhension de l'hypothèse avec la recherche de dimensions et d'indicateurs.

Graphique : Schématisation de l'hypothèse

Variable A

variable B

³⁶ A. Michel : la sociologie de la famille et des rapports sociaux de sexes, in *sociologie contemporaine*, Paris, Vigot, 1994, p53

**Situation
socioéconomique**

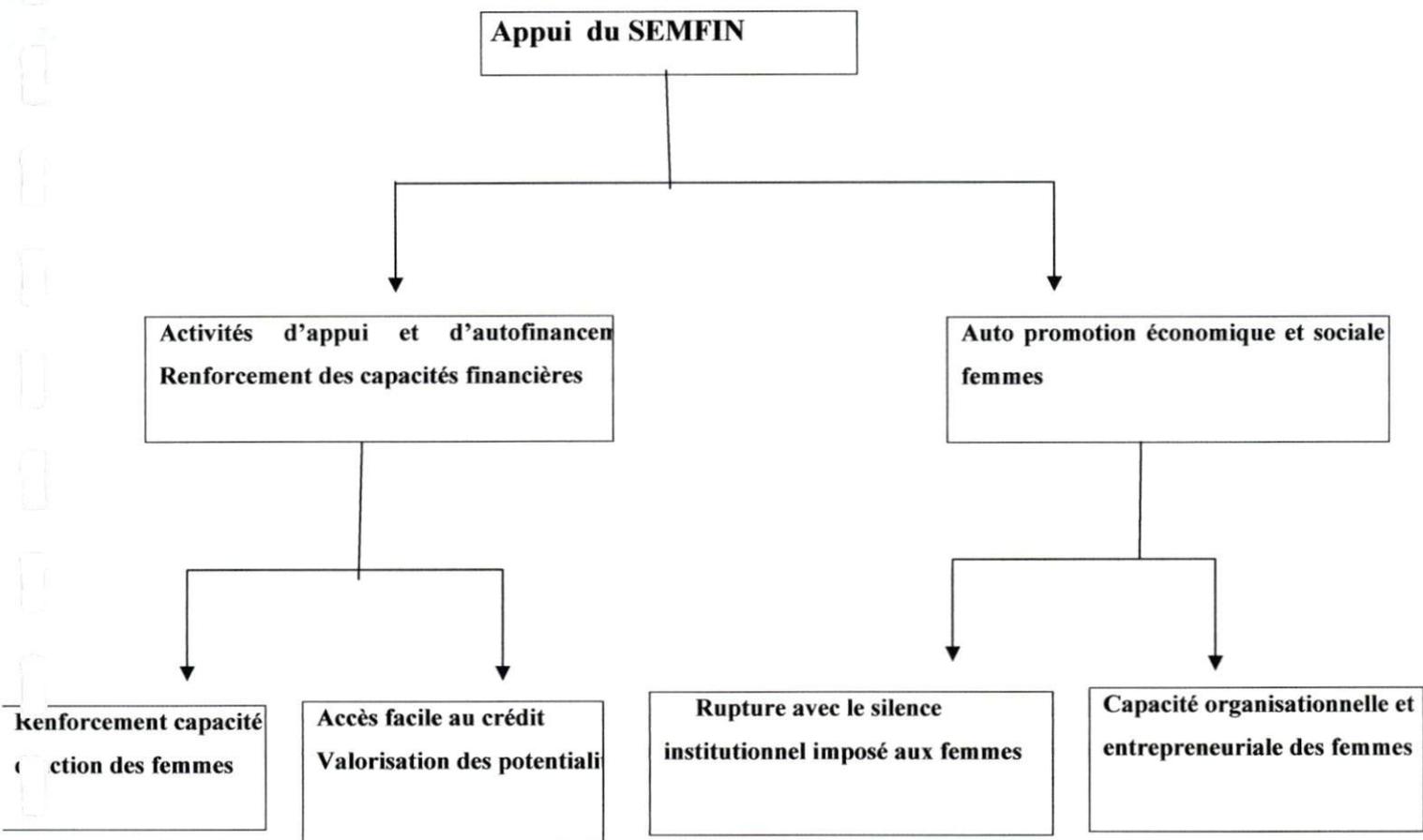


Appui du SEMFIN

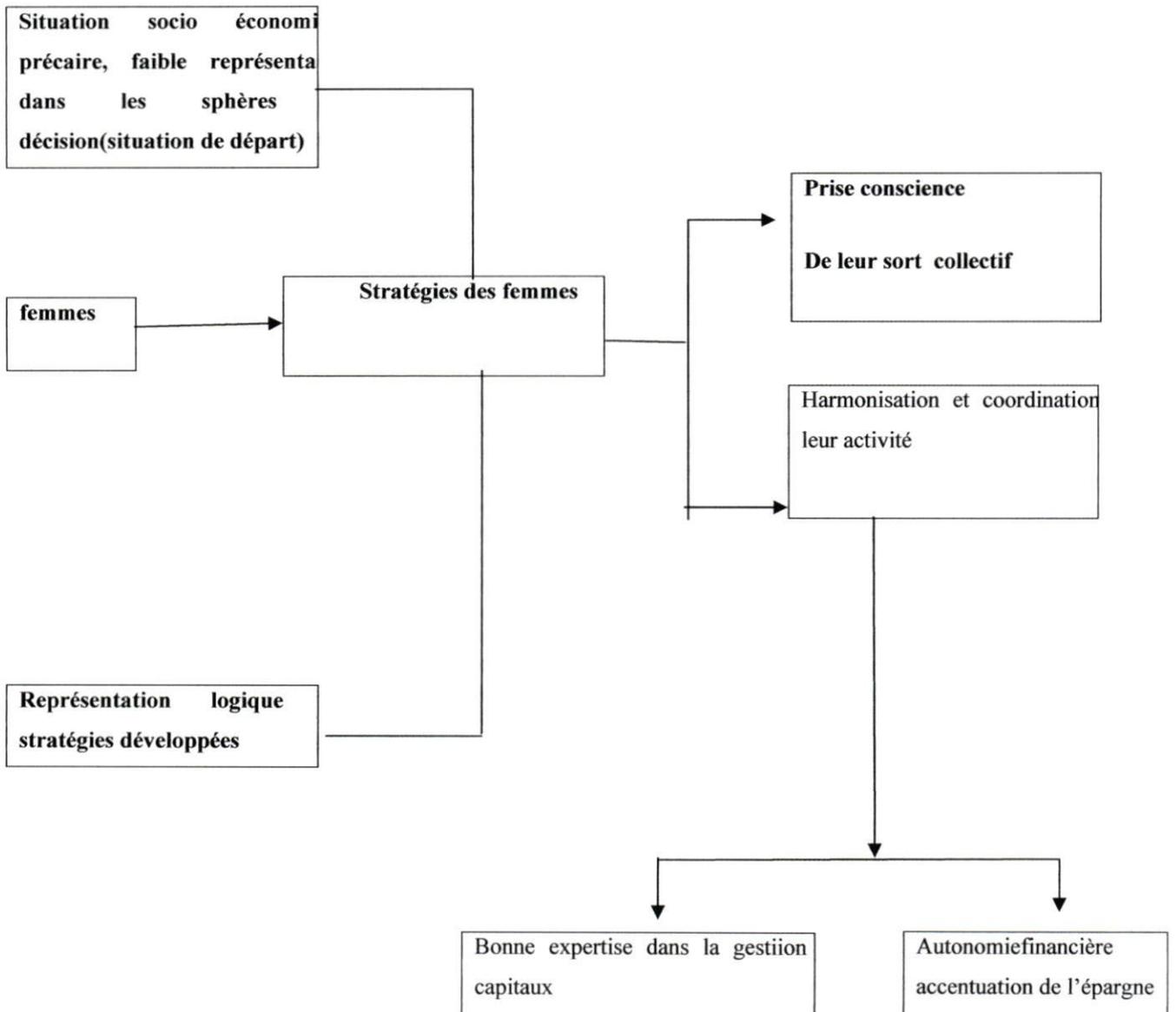
A travers ce schéma, nous avons voulu montrer la relation d qui existe entre les deux variables . C'est donc face à une situation socio économique précaire que le SEMFIN a décidé de financer les femmes de Niakhar en vue de les aider à investir dans des activités génératrices de revenus. Si nous représentons le premier élément par A et le second par B nous obtenons la relation suivante :

$$A \rightarrow B = F(A)$$

Opérationnalisation de la variable B



Opérationnalisation de la variable A



Cependant, il convient de noter que les femmes de Niakhar avaient avant les financements du SEMFIN développé des mécanismes qui leur permettaient de subvenir à leur besoin. Les financements sont donc venu renforcer ces activités. Nous allons donc utiliser le schème fonctionnel pour mieux expliciter cela.

La forme logique de ce schème est :

$$(A \text{ p } B) = (B \in S, S \rightarrow B \rightarrow S)$$

Qui induit une action réciproque entre le système S et un élément du système B. Ainsi le rapport entre S et B indique une détermination fonctionnelle ; c'est-à-dire que les exigences de fonctionnement de S nécessitent que B remplisse une fonction utile à S. Par conséquent B s'est analysé en fonction de sa nécessité fonctionnelle. A génère B pour que ses effets maintiennent A. Deux programmes sont rattachés ce schème : l'analyse fonctionnelle et l'analyse systémique

Ainsi à travers ce schème nous nous rendons compte que l'appui du SEMFIN dépend en grande partie des conditions de vie des femmes et des stratégies qu'elles développent. De ce point de vue nous pensons que cet appui financier favorise l'émergence de nouvelles capacités

Mais d'un autre coté, comme nous l'avons vue à travers notre hypothèse le financement des femmes de Niakhar a un impact socio économique certains pour elles mais il ne va pas sans dire que le concept d'acteur, les stratégies et le dynamisme des femmes est indispensable pour comprendre le sens de cet appui.

Nous avons utilisé le schème actanciel comme schème secondaire. Sa forme logique est:

$$(A \text{ p } B) = (B \in S, S \{\sum a \rightarrow \sum e\} \rightarrow B \rightarrow S)$$

Où $\sum a$ = ensemble des acteurs

$\sum e$ = ensemble des effets de leurs actions

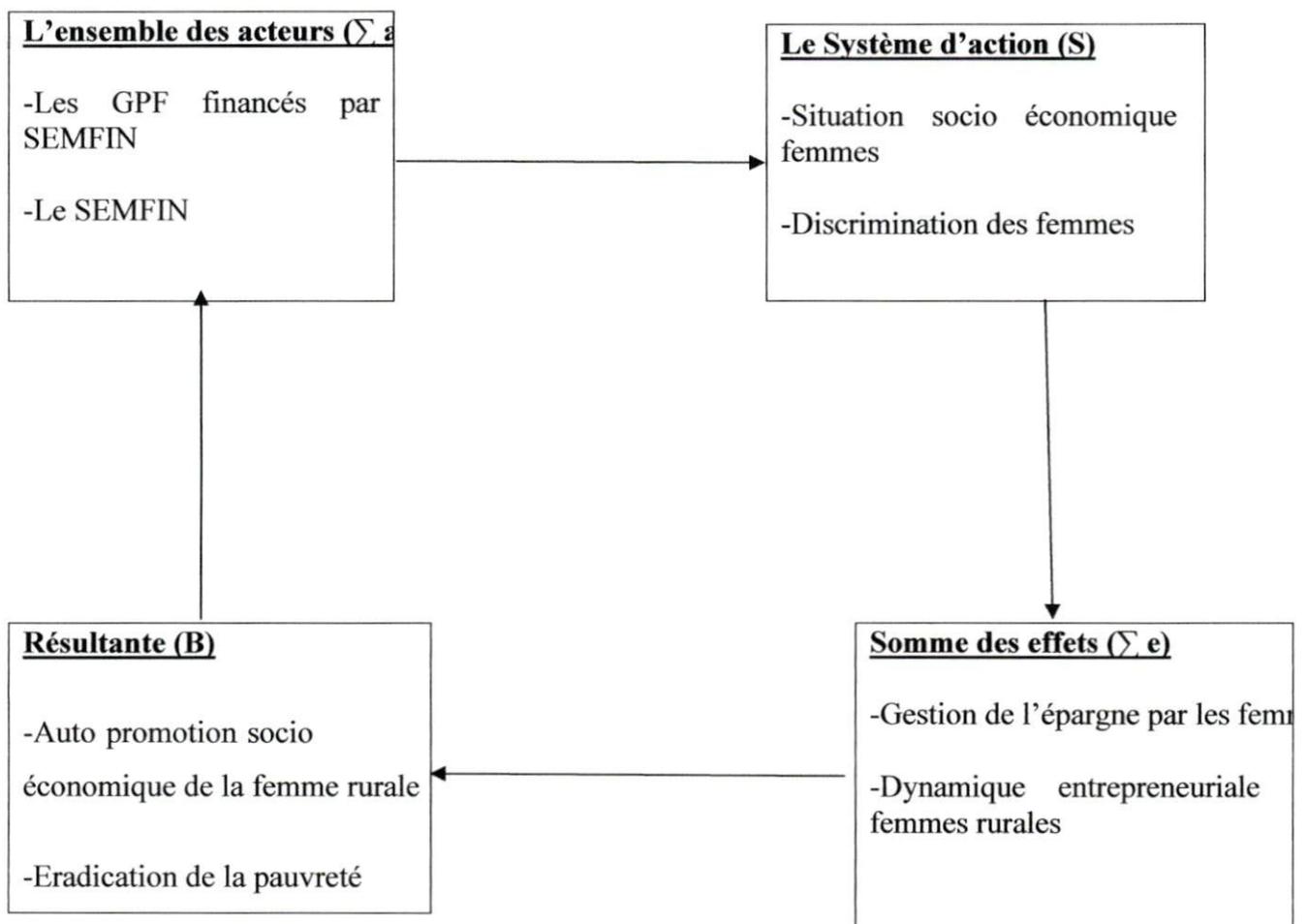
B = la résultante des comportements des acteurs impliqués

S = une situation, un champ ou un système d'action

La forme logique p caractérise ce schème dans l'ensemble symbolique $\{\sum a \rightarrow \sum e\}$, le phénomène B que l'on veut étudier est pensé comme la résultante des actions des acteurs impliqués ici à savoir l'émancipation de la femme rurale par le biais du crédit destiné au développement de leurs activités. La micro finance est considérée comme un moyen de lutte contre l'exclusion des femmes. Ainsi les acteurs

sont intégrés dans un champ ou une situation, en un mot, dans un système d'action que nous symbolisons par S. Leurs actions permettent d'impulser une véritable dynamique entrepreneuriale de lutte contre la pauvreté. L'effet résultant B exerce une action en retour sur le système. Ce modèle nous permettra de comprendre les stratégies mis en œuvre par les femmes pour pérenniser leur activités

Dans une tentative de schématisation nous avons :



L'initiateur de ce programme en sociologie est Marx Weber qui l'identifie avec le domaine de la sociologie compréhensive et y voyait le seul fondement de l'autonomie de la sociologie .

Beaucoup de programme sont rattachées à ce schème mais dans notre sujet nous avons fait appel à l'ethnométhodologie d'Alfred Schütz. Elle se définit comme la recherche empirique des méthodes que les individus utilisent pour donner sens et en même temps , accomplir leurs actions de tous les jours . Ce

courant de pensée s'intéresse aux procédures d'interprétations que les individus mettent en œuvre pour donner sens à leurs actions.

Schütz en tire la conséquence que les constructions utilisées par le chercheur en sciences sociales sont des constructions de second degré, édifiés par les acteurs sur la scène sociale dont l'homme de science observe le comportement et essaie de l'expliquer tout en respectant les procédures de la science. Ce qui signifie que la sociologie n'a pas à interpréter les faits sociaux en lieu et place des acteurs, mais à décrypter la compréhension qui régit la vie sociale, étudier les façons de faire et de communiquer par lesquels les acteurs se prennent et se font prendre des autres et ce faisant construisent la réalité sociale.

Cette vision des ethnométriciens nous conduit à considérer les stratégies des femmes n'ont pas comme de simples mouvements mais des actions qui impliquent un but. Par conséquent chaque femme, à travers son adhésion dans un groupement féminin mène des actions dynamiques de construction d'un cadre social plus propice et cela incite le SEMFIN ou les ONG en général à les financer.

Chapitre IV : Cadre méthodologique

La recherche en sciences sociales exige que le chercheur sache ce qu'il recherche et la manière dont il va procéder pour aboutir au bout des résultats. Cette démarche qu'on appelle méthodologie se compose de la justification du choix du thème, de l'histoire de la collecte, des modalités de transcription des techniques et outils d'enquête des données, des difficultés rencontrées.

4.1- Justification du choix du thème

La problématique du financement d'activités génératrices de revenus d'une large frange de la population a toujours suscité en nous, une persistante interrogation. Ce souci est d'autant plus justifié, qu'il trouve son origine dans un contexte de précarité aggravé par la hausse des denrées de premières nécessités, l'amplification du taux de chômage et la déstructuration du réseau bancaire.

Le foisonnement de structures mutualistes d'épargne et de crédit à travers le pays depuis quelques années et l'engouement que le phénomène suscite tant au niveau des femmes, des hommes, de l'Etat que des bailleurs de fonds constituent pour nous, une raison supplémentaire de nous intéresser davantage au secteur de la micro finance.

Le paysage financier du Sénégal est incontestablement marqué par la présence imposante des institutions de micro finance. Ceci est d'autant plus justifié que cette présence s'opère dans un contexte marqué par les défaillances des institutions étatiques de financement du développement et les difficultés d'accès aux sources conventionnelles de financement.

Alors, l'impact d'un tel secteur sur la satisfaction des besoins des populations en souffrance de financement d'activités de tous ordres suscite beaucoup d'intérêt car il s'avère plus que jamais nécessaire d'opérer à une analyse appropriée des besoins effectifs de la cible pour rendre plus efficaces les interventions en leur direction. Or, en partant du principe que l'initiative privée demeure à l'heure actuelle un levier privilégié pour réduire la pauvreté, le financement de ces initiatives reste la clé de la réussite de tout élan de promotion de développement endogène.

Une autre raison de justification du choix de ce sujet, c'est d'inscrire davantage la question relative à la micro finance et à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural dans la préoccupation politique des décideurs compte tenu du rôle important qu'elle peut jouer notamment dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement. En effet, le monde s'est assigné pour objectif de réduire la

pauvreté de moitié d'ici à l'horizon 2015 conformément aux engagements de Copenhague. Une telle volonté est également exprimée par les africains eux-mêmes à travers la renaissance africaine.

4.2 L'histoire de la collecte

C'est une partie très importante dans tout travail qui se veut être une œuvre scientifique. Elle retrace la manière dont nous avons choisi notre documentation depuis l'identification du sujet jusqu'à l'analyse des données. Elle est constituée par la recherche documentaire et l'enquête exploratoire.

4.2.1 La recherche documentaire

Dans les centres de documentation des Lettres et Sciences Humaines(LSH), Sciences Economiques et de Gestion(SEG), Sciences Juridiques et Politiques(SJP), à la Bibliothèque universitaire de Saint LOUIS(BU), à l'entreprise du 17G2E sise au campus social sans oublier les thèses, les mémoires, les articles et l'internet .nous avons eu recours à des documents qui nous ont fait remarquer que les problématiques de l'entrepreneuriat féminin et de la participation des femmes au développement sont au centre des préoccupations tant nationales qu'internationales.

Ces lectures nous ont fixés sur les réalités et surtout la nécessité de l'intégration de la femme dans le processus de développement à travers l'entrepreneuriat et les activités génératrices de revenus. En effet, nous avons enrichi nos connaissances sur l'entrepreneuriat féminin, le concept de femme et développement qui est passé de la simple amélioration des conditions de vie des femmes « *Women Welfare* » à l'acquisition du pouvoir par les femmes « *Women Empowerment*

4.2.2 Les entretiens exploratoires

La première phase de la pré enquête a consisté en des entretiens avec les personnes ressources susceptibles de fournir le maximum d'informations sur les questions de micro finance et d'entrepreneuriat. Les entretiens de leaders ont été effectués auprès de la coordonatrice du SEMFIN. Aussi avons-nous mis à profit notre stage à l'ARD DE FATICK (septembre- novembre 2009) dans le cadre de la participation des femmes au développement local pour discuter avec les responsables chargés de la promotion des petites et moyennes entreprises.

En sus de ces rencontres, nous avons visités trois institutions de micro finance et un centre de formation et d'impulsion économique basé à Niakhar. Le but de ces entretiens était de comprendre les mécanismes de financement en milieu rural .

Une partie de la phase exploratoire a été consacrée aux entretiens avec les bénéficiaires ces entretiens ont porté sur les thèmes suivants :

- -Émancipation des femmes et viabilité financière
- -L'entrepreneuriat féminin
- -vision sur la place active de la femme dans le développement
- -les offres de formation

- -Les principaux obstacles à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural
- -Activité menée consécutivement à l'avènement du financement

Ces différents entretiens nous ont permis d'obtenir de précieuses informations

4.2.3-L'enquête proprement dite

Elle s'est déroulée pendant les mois de Mars avril. elle a été une occasion pour nous de descendre sur notre terrain d'étude afin de recueillir des informations auprès des femmes de Niakhar. Plusieurs outils nous ont permis de collecter des données.

4.3- L'échantillonnage

Notre préoccupation étant de décrire, de comprendre et d'analyser le comportement des femmes pré et post financement, nous avons porté nos observations sur la structure en question c'est-à-dire le SEMFIN et sur les femmes qu'elle finance à Niakhar : le groupement Nannor no rew³⁷, diegue diam³⁸, thiossane³⁹, Mbin laye⁴⁰ et ngaraf⁴¹. Chaque groupement étant constitué de 36 femmes. Les cinq groupements sont répartis dans tout le village. Ils forment une population totale de 180 femmes, nous appliquer la méthode de l'échantillonnage par quotas.

Tableau 3 : Femmes interrogées par questionnaire

Nombre de GPF	Nombre total d'adhérentes	Interrogées par GPF	dirigeantes	membres	Ancienneté des GPF
Nannor no rew	36	10	3	7	2ans
Mbinlaye	36	10	3	7	1an
Ngaraf	36	10	3	7	1an
Thiossane	36	10	3	7	2ans
Diegue diam	36	10	3	7	1an
Total	180	50	15	35	

4.3 Les outils et techniques d'investigation

La complexité des phénomènes nous impose à dépasser les dualismes holisme/atomisme, quantitatif/ qualitatif et de nous inscrire dans une triangulation des techniques d'investigation. En outre les objectifs de la recherche, le modèle d'analyse nous incitent à une telle approche du réel. Ainsi, la collecte de l'information se fera sous diverses formes, avec les outils appropriés à notre

³⁷ Alliance des femmes en sérère

³⁸ Avoir la paix

³⁹ Tradition

⁴⁰ Les femmes évoluant dans la concession de laye

⁴¹ Non d'un quartier

objet d'étude. En outre nous utiliserons : le questionnaire, le guide d'entretien, les récits de vie pour montrer la trajectoire des femmes, l'observation dite directe

***Le questionnaire**

Nous l'avons utilisé pour obtenir des informations auprès des femmes. Il se structure autour des thèmes suivants :

- Identification sociologique et caractéristiques socio économiques
- Femmes et financements
- Activités économiques et responsabilités familiales
- Niveau de satisfaction des femmes

Il est constitué de questions fermées et ouvertes. Il faut noter cependant que le questionnaire comporte certaines limites évidentes surtout quand il s'agit d'étudier en profondeur un phénomène social.

***Le guide d'entretien**

Il complète le questionnaire et nous permet de recueillir des informations différentes grâce à l'étude thématique en profondeur. Il sera administré aux partenaires du SEMFIN c'est-à-dire le CMS (Crédit Mutuel Sénégalais) et l'ASACASE et directrice du SEMFIN. Par ailleurs nous ne nous sommes pas limités à ces deux techniques ; nous avons eu recours aux récits de vie et à l'observation participante ou directe.

***L'observation dite participante ou directe**

Selon Madeleine Grawitz « *il est plus facile de mentir à un enquêteur, que de dissimuler ce que l'on est à un observateur* »⁴².

Elle consiste, pour le chercheur, d'observer directement le phénomène qu'il étudie ou le milieu dans lequel le phénomène se produit afin d'en extraire les renseignements pertinents pour sa recherche. Cette observation s'est faite lors des réunions des femmes avec le SEMFIN et lors de leurs réunions mensuelles.

⁴² Madeleine Grawitz « *méthodologie de recherche en sciences sociales* », Paris, Dalloz, 10^{ème} édition, 1996,920p

4.4 - Les modalités de transcription des données

Nous avons adopté et appliqué la technique du dépouillement manuel des données obtenues par l'emploi du questionnaire. Les données recueillies auprès des femmes sont analysées et représentées sous forme de tableaux de contingence et des tris croisés puis interprétées.

4.5- Difficultés rencontrées

Comme tout travail nous nous sommes heurtés à certains obstacles . Nous avons des difficultés pour voir les femmes car elles sont pour la plupart des temps des vendeuses, nous étions obligés d'aller parfois au marché pour les rencontrer. Cela retardait nos travaux. En plus de cela, travaillant dans un milieu sèrère où les coutumes et les mœurs sont respectées il y avait des questions qu'il ne fallait pas poser par peur de frustrer la personne.

Troisième partie

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Elle sera consacrée d'abord à la présentation des données sous forme de tableaux de contingence. Ensuite nous interpréterons les propos de nos enquêtées en rapport avec notre objet d'étude. et nous ferons une conclusions et nous dégagerons des perspectives de recherches.

Chapitre V : Les caractéristiques de la population enquêtée

Cette rubrique nous permet de rassembler des informations relatives aux femmes adhérentes au SEMFIN et surtout de les classer en fonction de l'âge, de la situation matrimoniale et du niveau d'instruction.

Tableau 4 : l'âge de la population enquêtée

classe d'âge	effectif	pourcentage
25-35	15	30
35-45	21	42
45-55	12	24
55 et plus	2	4
Total	50	100

Source : enquête personnelle 2010

La question traitant de l'âge montre que l'échantillon est constitué des femmes adultes et jeunes c'est-à-dire celles susceptibles de contribuer aux activités d'auto-emploi et au développement. L'on note une forte représentation des femmes ayant un âge qui varie entre 35 et 45 ans (42%). Cette tranche d'âge représente l'âge de la responsabilisation, de la réalisation des rêves de jeunesse. En effet, portées à cet âge, les femmes ont convolé à de justes noces et ont eu des maternités. Se pose alors pour elles la nécessité de pourvoir aux besoins de leurs familles. A plus de 45 ans, les charges familiales s'alourdissent et la femme est obligée de produire davantage.

Cette situation nous emmène à nous interroger sur la situation matrimoniale des répondantes. Les résultats sont consignés dans le tableau suivant :

tableau 5: situation matrimoniale des femmes

Situation Matrimoniale	effectif	pourcentage
Marée	34	68
Célibataire	10	20
veuve	4	8
Divorcée	2	4
Total	50	100

Source : enquête personnelle 2010

Ce tableau montre la situation matrimoniale des femmes. Le pourcentage des femmes mariées est très important 68% (mariage coutumier, légal etc.). Ceci est compréhensif dans la mesure où les femmes évoluant au sein d'un ménage ont plus de préoccupations que celles qui sont des célibataires même si parfois on peut être célibataire et chef de ménage. Mais dans notre enquête, nous nous sommes rendus compte que le SEMFIN finance presque des femmes mariées car elles sont les plus frappées par la pauvreté et pourtant elles sont des mères qui doivent prendre en charge les dépenses, les enfants. Cette responsabilisation de la femme à Niakhar est due en grande partie avec le phénomène de l'exode rural. En effet, la majorité des hommes de cette localité sont à Dakar pour raison d'emploi. Ils ne reviennent qu'en période d'hivernage. Le travail des femmes aurait donc pour origine les pressions familiales. Pour affiner notre question, intéressons nous au niveau d'instruction des femmes

Tableau 6: le niveau d'étude de la population

tableau 5: situation matrimoniale des femmes

Situation Matrimoniale	effectif	pourcentage
Marée	34	68
Célibataire	10	20
veuve	4	8
Divorcée	2	4
Total	50	100

Source : enquête personnelle 2010

Ce tableau montre la situation matrimoniale des femmes. Le pourcentage des femmes mariées est très important 68% (mariage coutumier, légal etc.). Ceci est compréhensif dans la mesure où les femmes évoluant au sein d'un ménage ont plus de préoccupations que celles qui sont des célibataires même si parfois on peut être célibataire et chef de ménage. Mais dans notre enquête, nous nous sommes rendus compte que le SEMFIN finance presque des femmes mariées car elles sont les plus frappées par la pauvreté et pourtant elles sont des mères qui doivent prendre en charge les dépenses, les enfants. Cette responsabilisation de la femme à Niakhar est due en grande partie avec le phénomène de l'exode rural. En effet, la majorité des hommes de cette localité sont à Dakar pour raison d'emploi. Ils ne reviennent qu'en période d'hivernage. Le travail des femmes aurait donc pour origine les pressions familiales. Pour affiner notre question, intéressons nous au niveau d'instruction des femmes

niveau d'étude	Effectif	Pourcentage
Primaire	7	14
Secondaire	13	26
école coranique	3	6
alph en langue nationale	27	54
Total	50	100

Source : enquête personnelle 2010

Ce tableau laisse voir la répartition des femmes enquêtées selon le niveau d'étude. Après lecture on constate que les femmes qui sont alphabétisées en langue nationale (ici le Sereer) sont très représentatives soit 54%. Il faut aussi noter que les femmes qui ont un niveau élevé occupent la deuxième place avec 26%. Ceci nous permet de dire que les organismes de micro finance intègrent de plus en plus les femmes instruites. Le niveau d'étude détermine l'activité socio économique de la femme. Par exemple les femmes qui ont un niveau d'étude élevé savent très bien tenir une comptabilité tandis que celles qui sont moins instruites ou parfois pas pratiquent des activités de subsistance. Le niveau d'instruction est donc très important car il permet aux femmes de bien utiliser les crédits qu'elles reçoivent de la part du SEMFIN et à ce propos MMD, une des enquêtées dira que :

« J'ai eu mon BAC en série A3 qui correspond au L1 ; je suis partie à l'université mais j' ai fait qu'un an à cause des dures conditions auxquelles j'étais confrontée dans les années 80. Maintenant grâce au financement du SEMFIN, je pratique le petit commerce (vente de glace, de crème, jus). Je contrôle mes dépenses et mes revenus et Dieu merci je m'en sors très bien »

Il ressort de ces propos que la pérennité de l'activité exercée est fonction du niveau d'étude de la femme. Plus elle est instruite plus elle pourra mener à bien ses activités.

La pérennisation est l'une des préoccupations majeures de l'ensemble des acteurs de la micro finance. Cette préoccupation requiert un aspect rigoureux des règles prudentielles, le suivi de la porte feuille du crédit. Derrière la lutte contre la pauvreté, des intérêts peu avouables sont cachés.

Chapitre VI : Femme et financement

La micro finance désigne les prestations d'un vaste éventail de services financiers aux personnes qui n'ont pas accès aux services financiers formels. Il s'agira dans cette partie de présenter la structure et ses modalités de financement

2.1- Présentation de la structure

Le SEMFIN comme nous l'avons montré dans la présentation du milieu d'étude est une structure de micro finance qui est sous la tutelle de WOLD VISION. Cette dernière est un organisme non gouvernemental qui a pour principal objectif d'aider les populations les plus démunies en parrainant les enfants, d'apporter partout où le besoin se fait sentir, aide et secours directs ou indirects, moraux ou matériels et, sans aucune considération de race d'ethnie, de confession religieuse ou diversité d'opinions.

2.2- Les principes

Le programme de micro finance est exclusivement destiné aux couches les plus démunies en particulier les femmes. Il repose sur les principes suivants :

- cibler les plus démunies, les femmes
- lier le crédit à l'épargne
- augmenter le crédit en tenant compte de la capacité de financement des femmes
- faciliter l'auto -promotion
- privilégier la solidarité du groupe en lieu et place de la garantie
- créer les conditions d'une autonomisation financière des femmes

2.3- Les modalités de financement du SEMFIN

La méthodologie du SEMFIN repose sur la création de petites unités de crédits. Dans le manuel de procédure de prêt, il est noté que le crédit est un investissement c'est à dire qu'il doit être utilisé pour améliorer la situation de ses bénéficiaires. Dans le formulaire de demande de prêt, nous avons un formulaire de banque de sortie, une demande manuscrite adressée à la coordonatrice du

SEMFIN, la liste des femmes du groupement concerné, le formulaire de demande de prêt, la feuille de livret c'est-à-dire celle qui montre qu'on a ouvert un compte et la fiche synoptique du groupement sur laquelle on met les raisons du financement.

Les femmes disposent d'un compte interne et d'un compte externe.

Le compte interne(CI) est l'ensemble des transactions effectuées par les femmes grâce aux fonds du SEMFIN.

Le compte externe(CE) est l'ensemble des transactions financières effectuées par les femmes grâce aux fonds les appartenant. Il est alimenté par les fonds provenant d'une part des intérêts générés par le prêt et d'autre part par l'épargne réalisée.

Le Compte Epargne Recyclé (CER) les ressources sont constituées par l'épargne initiale des bénéficiaires du compte externe et l'épargne obligatoire réalisée par les femmes au cours des cycles déjà clôturés.

L'effectif des femmes ne change pas et toute femme bénéficiaire des crédits du SEMFIN doit au moins avoir un livret d'épargne et de crédit qui est transcrit en langue nationale. Ce livret qui cout 1000F permet de vérifier la comptabilité de toutes les bénéficiaires (prêts, remboursements, épargne)

Epargne initiale ou le montant autorisé : elle s'élève à 1000F

Chaque femme doit, avant de recevoir le prêt, donner 1000F C'est ce qu'on appelle le montant autorisé. Cette somme constituera la première épargne des femmes

Le prêt initial s'élève à 25000F par femme. Pour chaque groupement, le SEMFIN libère un montant de 900000F. La durée du prêt est de six (6 mois). Le prêt est remboursable après 6 mois à compter de la date du financement et au cours de ces mois ; les femmes doivent chacun collectivement ou individuellement investir l'argent dans une activité génératrice de revenus car dans le manuel de procédure du prêt du SEMFIN, il est inscrit que le crédit est un investissement.

Le nombre de cycles est au moins de sept(7). L'objectif principal du financement est qu'après sept cycles d'expériences que les femmes parviennent à s'auto financer. Les fonds des comptes interne et l'épargne recyclé ainsi que les recettes provenant des prêts octroyés par les femmes au titre de compte sont la propriété des femmes. Le principal objectif visé ici c'est de parvenir à une autonomie financière après le retrait de la structure. Ce point de vue est partagé par la présidente du groupement **mbin laye** qui affirme que :

« si nous avons épuisé les 7 cycles du SEMFIN nous comptons avec les autres groupements créer une consortium des femmes de Niakhar et notre argent nous allons ouvrir une mutuelle d'épargne ».

L'évolution du prêt est lié au montant épargné mensuellement.

Prochain prêt = montant dernier + cumul épargne

A partir de cela on peut dire que la micro finance est une solution à l'exclusion des femmes dans les banques classiques de financement. Les femmes ne peuvent pas avoir accès au crédit bancaire à cause de la lourdeur de démarches. Les banques considèrent que les prêts accordés aux femmes présentent de gros risques en raison de leur faible surface financière et du fait qu'elles ne peuvent pas fournir des garanties telles que la propriété de terrain ou de biens libres. La micro finance se présente comme une alternative au financement grâce à la fourniture de services de proximité et des modalités de prêts qu'elles proposent.

Chapitre VII : Femmes et entrepreneuriat féminin

En effet, les conséquences néfastes des programmes d'ajustement structurel ont plus que jamais accentué la marginalisation des femmes et aggravé leur pauvreté. Pourtant, ils ont entraîné une responsabilisation de ces dernières sur le plan économique et monétaire. Devant l'incapacité d'un mari de nourrir sa famille, la femme est contrainte de mener des activités pour subvenir aux besoins de celle-ci. Dès lors la nécessité de s'engager se pose à travers la micro finance. Elles ont trouvé les moyens pour sortir de la crise.

A Niakhar, les femmes s'étaient d'abord organisées autour des structures traditionnelles : les tours. Comme l'explique cette femme S D « *nous nous retrouvions tous les dimanches chez une copine pour faire un tour, et discuter des problèmes de la vie* ». Cependant, avec les financements qu'elles reçoivent du SEMFIN elles ont pu développer un esprit entrepreneurial. Elles recevaient avant des financements de la part de l'Etat et cela leur permettait de développer des Activités Génératrices de Revenus(AGR) mais signalons que ces activités étaient souvent collectives et ne leurs permettaient pas de gagner beaucoup malgré le temps qu'elles y consacraient. A cet effet S. Ndiaye un des membres du groupement affirme que :

« Au début nous menions des activités de groupe et cela ne nous rapportait pas grand-chose car après avoir remboursé une grosse somme on se partageait le bénéfice. Mais avec les microcrédits que nous recevons du SEMFIN, chaque femme peut maintenant développer son propre business. Par exemple moi je pars dans les villages où il n y a pas d'électricité et je leur vends de la glace. Ca m'apporte beaucoup ».

les produits et services financiers offerts aux femmes entraînent un levier économique sur leur activité. De façon générale, ils constituent un outil de gestion .L'accès au crédit permet aux femmes de réduire leur vulnérabilité. Mais la micro finance n'est pas une panacée. Seulement, elle est un outil adapté pour améliorer les conditions de vie des femmes. Pour les femmes, le financement est un outil de développement économique qu'elles utilisent pour créer de nouveaux emplois.

3.1-Les activités productrices génératrices de revenus

L'élévation des taux d'activité féminine dans le monde traduit à la fois un changement des mentalités et des mœurs et un changement des réalités économiques puisque partout, le travail

féminin a du quitter la sphère domestique pour se porter sur le marché à travers les activités informelles. Par conséquent, les femmes mènent plusieurs activités qui peuvent se résumer en trois rubriques :

La recherche de fonds

Les activités productives

La formation

A Niakhar, les femmes avec les ressources financières disponibles grâce aux SEMFIN s'activent principalement dans le petit commerce, l'agriculture, la teinture. Et le tableau suivant montre la répartition des femmes selon l'activité exercée

Tableau 7: domaine d'activité des femmes

domaine d'activité des femmes	Effectif	Pourcentage
petit commerce	24	48
Teinture	10	20
commerce de tissu	10	20
Autres	6	12
Total	50	100

Source : enquête personnelle 2010

L'observation de ce tableau montre que le petit commerce représente globalement un potentiel économique à Niakhar. En effet, il couvre un peu plus de la moitié de nos enquêtées 48%. Cette situation s'explique par les opportunités qu'offrent Niakhar. Cependant, le commerce est très varié : fruits, légumes, poissons, jus.

A travers ces activités, les femmes réalisent des bénéfices qui leur permettent de rembourser les crédits. Ces revenus générés leur permettent aussi d'améliorer leur condition de vie. Les avantages de la micro finance ne se limitent pas à l'émancipation économique au niveau individuel. Fournir des services financiers aux femmes afin qu'elles puissent développer des activités est un facteur

multiplicateur du seul fait que celles-ci consacrent davantage de leur revenu à leur famille. C'est pourquoi la plupart des femmes rencontrées dans notre enquête ne voudraient en aucun cas renoncer car elles accordent beaucoup d'importance à la possibilité qui leur est offerte d'apporter une contribution au foyer, d'avoir une reconnaissance sociale de la part de la communauté. La micro finance reste la première arme qui aide les femmes à pérenniser leur entrepreneuriat. Les femmes sont devenues de véritables actrices du développement. Et le tableau suivant nous permet de voir si les femmes font une évaluation des acquis de leurs activités.

3.2- Evaluation du crédit

Tableau 8

EVALUATION	EFFECTIF	%
périodique	34	68
mensuelle	4	8
toujours	12	24
Total	50	100

Notons que les femmes ont presque la même vision par rapport à l'évaluation périodique de l'argent (68%) à l'exception de celles qui développent les activités comme le commerce de tissu. A cet effet F Gueye déclare :

« Moi je développe particulièrement mon commerce avec l'argent que je reçois du SEMFIN, les gros financements c'est très compliqué car on te demande des garanties comme des maisons. Cependant ; faire une évaluation de mes revenus est très difficile car je dépense quotidiennement. Parfois les enfants te demandent des cahiers ou stylo et tu es obligée de le prendre dans la caisse »

Le ménage absorbe la plupart des revenus générés par les femmes. A travers les multiples transactions qu'elles mènent, elles gagnent de l'argent. Cependant, l'utilisation du crédit dépend en grande partie de leur situation sociale. En milieu rural, les femmes ont une large responsabilité dans le ménage ; elles assurent souvent la dépense quotidienne, les frais médicaux et de scolarité des enfants c'est pourquoi elles ne parviennent pas à évaluer leurs revenus.

Chapitre VIII : Activités économiques et responsabilités familiales

Depuis son entrée dans le monde du travail et l'augmentation fulgurante de son économie dans presque tous les secteurs de la vie, la femme impulse un dynamisme nouveau à la structure sociale de notre société. Aujourd'hui plus que jamais elles sont engagées dans toutes les actions de développement humain. Ce dynamisme des femmes est surtout perceptible en milieu rural dans la mesure où elles ont su à partir de leur association de base et de l'appui du SEMFIN développer leur créativité afin d'améliorer leur condition de vie. Cependant la conciliation entre leur activité économique et leur responsabilité familiales pose souvent problème car les populations rurales ne comprennent pas que jusque là la femme doit avoir une activité économique. Beaucoup de femmes rencontrent de réelles difficultés dans l'exercice de leur activités respectifs et le travail domestique du moins c'est l'avis de la plupart de nos enquêtées. Cela pose souvent des litiges entre belle mère/épouse, épouse/belle sœur et même entre mari et femmes .

Plusieurs études ont montré aujourd'hui que le taux important de divorces qu'on constate surtout dans nos sociétés est une des conséquences de l'entrée des femmes dans le monde du travail .

Cependant plusieurs remettent en cause ces propos de Fatou Bintou dial⁴³ en affirmant que grâce à leurs revenus, elles dépassent les frontières de la division sexuelle du travail en participant à la gestion de leur famille

« On ne fait que seconder nos conjoints dans les charges du foyer et quelques fois même on se substituent à eux ; pourtant on continue d'assurer notre rôle de mère et d'épouse par contre par manque de temps, on est obligé de chercher des aides familiales et c'est pas trop cher ici »

Ces propos de M. Sène, membre du groupement Mbin laye montrent que les femmes sont conscientes du rôle économique et social qu'elles doivent jouer en tant maillon central de la cellule de base de la société qu'est la famille.

⁴³ Fatou bintou dial, divorce et promotion socio économique de la femme, mémoire de maitrise UGB

Chapitre IX : Niveau de satisfaction des femmes

Tableau 9

Niveau de satisfaction des femmes	Effectif	Pourcentage
Oui	40	80
Non	10	20
total	50	100

Source : enquête 2008

A la question si les financements influent sur leur situation économique et sociale la plupart des femmes ont répondu par l'affirmative (80%). Et effet la femme a été toujours dépendante à cause de son statut et de son rôle qui était de rester à la maison pour s'occuper de la famille. Pour Fatou Sow l'une des mythes valorisants de la femme c'est celui d'être gardienne des traditions et des valeurs morales⁴⁴. Ce cloisonnement des femmes dans la sphère économique faisait d'elle l'épouse idéale qui devait obéissance et respect à son mari. A Niakhar la situation de la femme comme nous l'avons montré n'était pas favorable à cause des pesanteurs sociaux qui faisaient qu'elles ne pratiquaient aucune activité à part l'agriculture. Mais aujourd'hui force est de reconnaître que qu'il ya des changements car elles sont obligées de sortir pour faire face à la pauvreté. A partir de leurs associations elles ont pu intégrer la sphère économique avec les financements qu'elles reçoivent, elles investissent dans des Activités Génératrices de Revenus qui leurs procurent des revenus permettant de subvenir aux besoins et à cet effet H. Sène agent de crédit du SEMFIN, responsable de la zone de Niakhar affirme que :

« Je dis souvent aux femmes que mon objectif c'est de vous voir après chaque épuisement d'un cycle avoir au moins peut d'argent dans votre compte. Je suis aussi très contente si je vous vois habillées en « Khartoum » et après deux cycles je viens vous trouver en basin. »

⁴⁴ Fatou Sow : Femmes, « sociabilité et valeurs africaines ». In note africaines 1976 ,p 105

Evaluant leur situation avant et post financement, les femmes trouvent aujourd'hui qu'elles sont plus autonomes vis-à-vis de leurs maris. En fait, elles utilisent librement leur argent sans que personne ne leur disent un mot. Cependant il importe de noter que les financements doivent être utilisés à des fins productifs mais certaines femmes contractent des prêts élevés pour le donner ensuite à leurs maris ou préfèrent utiliser cela d'un seul coup et cela entraîne des problèmes pour le remboursement. Dans une étude sur les organisations menée par Crozier et Freidberg sur la stratégie des acteurs, ils montrent que les règles d'une organisation ne sont pas un phénomène naturel. C'est un construit social dont l'existence pose problème et dont il convient d'expliquer les conditions d'émergence et de maintien »⁴⁵ M. Faye dans un entretien affirme :

: « Il peut y avoir de détournement d'objectif. Dans ce cas si le problème de remboursement se pose, la présidente est obligée de changer la bénéficiaire du prêt ou d'aller le dénoncer au SEMFIN ».

A travers les réponses des femmes, on sent que leur situation s'est nettement améliorée et les relations de pouvoirs se sont établies. La femme qui n'imaginait pas faire partie d'un groupement est maintenant membre actif de ce dernier mais avec l'autorisation du mari. Pour la trésorière de « Nannor no rew » la femme doit demander une autorisation surtout habitant dans un milieu rural où les valeurs sociales sont fortement respectées.

« moi je me suis mariée à l'âge de 24ans mais je n'ai jamais fait quelque chose sans l'autorisation de mon mari ; je suis dans sa maison et sous son autorité. Je crois qu'une femme doit mettre son mari au courant de tout ce qu'elle fait. C'est ce que nous connaissions, ce qu'on nous é enseigné »

Si aujourd'hui devant leurs maris et les autorités les femmes négocient leur autonomie c'est pour avoir une paix au sein de la famille. Elles sont conscientes de leur poids économique qui a augmenté grâce à la micro finance. A Niakhar grâce à leur grande capacité de mobilisation et leur pouvoir financier, elles ont réussi à imposer leur hégémonie aux autorités ; elles ont toutes leurs mots à dire sur les grandes décisions. Par exemple elles sont des conseillères à la communauté rurales etc. Ceci montre le dynamisme des femmes qui sont totalement satisfaites de l'action du

⁴⁵ Crozier et Freidberg : « *l'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective* », Paris, SEUIL, 1977, 505p

SEMFIN qui au delà du financement favorise la solidarité et l'entente entre les membres d'un groupe donné. Plusieurs organismes investissent de nos jours à l'endroit des femmes car elles sont réputées « *bons payeurs* ». « *Ce sont donc les femmes qui mobilisent, travaillent et paient* » comme le dit F. Faye, commerçante et présidente de groupement.

Mais toujours est-il que les femmes restent confronté à des problèmes surtout en ce qui concerne l'exercice de leurs activités respectives.

4.1- Les principaux obstacles à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural (Niakhar)

Les femmes se trouvent confrontées à de nombreux obstacles relatifs au lancement de leurs activités économiques. Il s'agit principalement des obstacles d'ordre psychologique, socioculturel, professionnel, infrastructurel, et même des obstacles liés au niveau d'instruction des femmes.

****Les obstacles d'ordre psychologique***

En effet, il arrive que les femmes manquent de confiance en elles ou même qu'elles aient une image négative d'elles. Ce facteur psychologique n'est pas à négliger en ce qui concerne la femme de Niakhar. En plus, les femmes éprouvent des difficultés à concilier leurs rôles familiaux et les contraintes de temps qu'implique l'exercice de l'activité économique.

****Les obstacles socioculturels***

Au plan socioculturel, des préjugés défavorables à l'égard des femmes obstruent leurs activités. Cet ascendant culturel expliquerait aussi la restriction concernant le choix du secteur d'activité des femmes. A cela, l'on peut ajouter le niveau d'instruction des femmes qui généralement est bas. L'éducation de la jeune fille est empreinte de préjugés. Cet état de choses réduit considérablement les chances des filles et des femmes de suivre une formation professionnelle.

****Les obstacles d'ordre infrastructurel***

S'agissant des obstacles infrastructurels, l'accès , à la technologie, aux services d'appui et à l'information est difficile pour les femmes. Les structures de microfinance semblent parfois oublier un facteur très important à savoir la formation des femmes en entrepreneuriat . Il faut aussi signaler ici que le système des transports et des communications est très peu sophistiqué à Niakhar ce qui réduit considérablement l'activioté des femmes qui doivent parfois se rendre dans les qutres régions pour trouver des marchandises.

4.2- La formation

Formation	Oui	Non	Total
Effectif	37	13	50
Pourcentage	74	26	100

La question relative à la formation était formulée ainsi : « Selon vous, y a-t-il des activités qui devraient précéder l'octroi de crédits ? », suivie d'une justification de la réponse. A cette question, 37 unités de l'échantillon citent la formation, soit un pourcentage de 74%.

Le faible taux de pourcentage qui déclare pouvoir s'en passer est constitué pour l'essentiel de femmes instruites.

Cette importance du nombre de demandeurs d'une formation avant l'octroi de crédits s'explique en partie par le bas niveau de scolarisation des femmes mais aussi par une volonté de mieux pérenniser leurs activités.

En effet, beaucoup d'interrogés déclarent avoir une fois au moins bénéficié de session de formation dispensée gracieusement par le SEMFIN avant la mise à disposition du crédit. Le contenu de la formation était riche de l'avis des bénéficiaires car pendant cinq jours, les techniciens de la structure formaient les futurs bénéficiaires aux techniques élémentaires d'entrepreneuriat et de gestion de l'activité.

Pour d'autres aussi, la formation était l'occasion de regrouper les intervenants d'un secteur d'activité comme par exemple les commerçantes qui échangeaient sur les meilleures pratiques et les bonnes techniques. C'est du moins ce que nous a révélé F. FAYE qui déclare que malgré sa longue expérience dans le commerce, il a appris de ses collègues chaque fois que l'occasion lui avait été donnée par les soins du SEMFIN.

Il faut simplement préciser à ce stade de notre analyse que Vision Mondiale qui est la structure mère du SEMFIN avait fait du renforcement des capacités techniques son exigence, surtout pour les femmes qui en demandent souvent. Cependant, il y a certainement la lancinante question que nous ne pouvons manquer de nous poser à nouveau : Quelles sont les chances de réussite d'une entreprise

dont le promoteur ne peut pas cerner tous les contours de son activité et particulièrement dans un contexte de concurrence formelle et/ou informelle ?

La formation telle que nous l'envisageons et telle que les bénéficiaires l'appréhendent ne se limite pas simplement à un apport de connaissance sur les techniques de management d'une activité mais inclut nécessairement des éclairages sur les potentialités exploitables du marché, sur de profondes explorations des créneaux novateurs et porteurs de croissance. Or sur ce dernier aspect, les femmes ne cachent pas leur insatisfaction et certains de déclarer qu'ils tournent en rond du fait de la saturation du marché.

Autant dire donc que la formation est une demande très forte de la part des bénéficiaires du SEMFIN et que beaucoup lient leur réussite dans les affaires à une formation à l'esprit d'entreprise, ce que les responsables délaissent. En procédant ainsi, SEMFIN est certainement en train de perdre une belle occasion de se positionner comme une institution de micro finance alliant à la fois le crédit et l'exigence de formation.

Cela inclut nécessairement des éclairages sur les potentialités exploitables du marché, sur de profondes explorations des créneaux novateurs et porteurs de croissance. Or sur ce dernier aspect, les femmes ne cachent pas leur insatisfaction et certains de déclarer qu'ils tournent en rond du fait de la saturation du marché.

4.3· Le dispositif d'accompagnement

Dispositif d'accompagnement	Oui	Non	Total
effectif	42	8	50
pourcentage	84	16	100

Source : enquête personnelle 2010

La mise à disposition de crédits est certes importante pour les femmes formant notre échantillon mais le dispositif d'accompagnement compris comme un ensemble d'opérations coordonnées en vue de suivre l'évolution de l'activité de la bénéficiaire, ne l'est pas moins. Du moins c'est l'avis recueilli sur place lors des entretiens que nous avons eu avec les femmes, représentant une proportion de 84% (42 /50).

Au vu de ce pourcentage, on peut réconforter ceux qui pensent que les fluctuations du marché sont imprévisibles et que rien n'est acquis de façon définitive.

L'esprit d'entreprise s'accommode mal avec la crainte excessive, pourvu cependant que des études fiables se fassent sur le marché et les capacités d'adaptation des clients renforcées.

Cela manque visiblement à la majorité des bénéficiaires interrogées ; si on ajoute à cela le faible niveau de formation et l'incapacité à explorer des voies novatrices, ça donne les résultats que nous avons.

Le crédit ne suffit pas, la formation initiale ne permet pas de dissiper définitivement les craintes, l'accompagnement s'avère utile pour ces actrices.

Les avantages avancés sont multiples mais pour l'essentiel nous pouvons en retenir quelques uns tels que la confiance. Autrement dit, l'accompagnement serait un bon dispositif de correction des éventuelles erreurs et d'encouragement à poursuivre sur la bonne voie.

Mais si une grande partie de l'échantillon trouve ce dispositif fort profitable, il y a une catégorie qui le trouve gênant, envahissant et pouvant prendre les allures d'un contrôle.

On peut donc dire que l'accompagnement est globalement pris comme un besoin pour remettre sur la bonne voie, relancer, encourager et rectifier ceux qui se détournent de leurs objectifs déclarés, même si certains promoteurs le trouvent embarrassant.

Conclusion et perspectives

Au terme de cette étude, c'est évident que la crise économique a beaucoup affecté les femmes partout dans le monde. En dépit des progrès économiques et de la durabilité du développement, le rôle joué par les femmes a été ignoré et méconnu. Et pourtant, le développement économique semble indissociablement lié à la condition des femmes qui ont su mobiliser leur dynamisme, esprit créatif, et stratégies, deux atouts leur permettant de bénéficier des avantages de la micro finance.

A cet effet, on a assisté en milieu urbain comme rural la présence accrue des structures spécialisées dans le domaine du micro financement, notamment avec le SEMFIN qui a joué un rôle important en mettant à la disposition des femmes de Niakhar des ressources financières leur permettant de développer l'entrepreneuriat féminin.

Après une descente sur la terrain d'étude c'est-à-dire lors de l'enquête , nous avons émis l'hypothèse selon laquelle la formation en gestion de toutes les femmes bénéficiant des prêt du SEMFIN contribuera à la pérennisation des activité et à l'autopromotion socioéconomique.

Pour soumettre les modèles à l'épreuve des faits, nous avons collecté des données de terrain où nous avons opté pour une triangulation des techniques (entretien, questionnaire etc.).

L'analyse des résultats fait cependant apparaitre quelques tendances pour nos recherches postérieures. Ces tendances tournent autour

_ La difficulté du SEMFIN d'être au service des populations féminines pauvres et d'atteindre une viabilité financière . En effet les femmes de Niakhar sont confrontées à de sérieux problèmes de gestion de leur revenus ce qui causent souvent un problème de remboursement et qui abouti souvent à des échecs des programmes de micro finance

_ Le secteur de l'entrepreneuriat féminin est un espace où les femmes rencontrent de nombreuses difficultés liées surtout aux faible niveau d'instruction et à l'insuffisance de la formation. En effet le manque d'instruction, le manque de formation rendent nécessaire voire obligatoire une prise en charge réelle de cette dimension pour la création d'un espace de travail rentable et viable pour les femmes.

_ En apportant leur soutient aux femmes, les opérateurs du développement participent à la formation d'un équilibre social. Cependant la mise en place d'une ligne de crédit dans le cadre d'un programme sans mesure d'accompagnement ne peut produire des résultats escomptés. Ainsi, en

direction des femmes rurales, des programmes d'alphabétisation fonctionnelle et en gestion doivent être conduits avant l'implantation de la structure . Ils visent à surmonter l'ignorance, la crainte, principaux facteurs bloquant l'autonomie des femmes.

_ La promotion socio économique des femmes n'impliquent pas directement un changement de statut mais impliquent une reconfiguration des rôles au sein de la famille car les rôles des femmes se sont diversifiés . Elles assurent maintenant un triple rôle de Mère , d'épouse et de pourvoyeuse de ressources . L'accès au crédit réduit d'une part par la pauvreté féminine et participe d'autre part à la promotion socio économique des femmes. Tous ces points sont autant de questions qui orienteront nos recherches futures.

Tables des matières

Introduction.....	1
Première partie : contextualisation socio historique.....	5
Chapitre1 : contexte d'étude.....	6
1.1-féminisation de la pauvreté.....	6
1.1.1-condition féminine dans la société traditionnelle.....	11
1.1.2-évolution du statut de la femme au Sénégal.....	14
1.1.3-évolution du statut de la femme en milieu rural.....	16
1.2-contextualisation sociohistorique de la micro finance.....	18
1.2.1- Le contexte global de crise économique et sociale et la faillite des banques classiques de financement.....	19
1.2.3: Les systèmes traditionnels de financement et leurs limites.....	21
1.2.4-Emergence de la micro finance au Sénégal	23
1.3- présentation du milieu d'étude.....	26
1.3.1- Situation géographique.....	26
1.3.2- Situation de la femme à NIAKHAR.....	28
1.3.3- L'environnement économique des femmes.....	29
1.3.4-le système financier.....	30
1.3.5-présentation de la structure.....	31
Chapitre2 :cadre théorique.....	33
2.1- les différentes approches-femme.....	33
2.1.1-définition du féminisme.....	33
2.1.2-l'approche Intégration des Femmes dans le Développement(IFD).....	35
2.1.3- l'approche Femme Et Développement(FED).....	36
2.1.4- évolution de la problématique femme et développement l'approche Genre et Développement(GED).....	36
Deuxième partie : problématique de recherche et cadre méthodologique.....	40
Chapitre3 :problématique de recherche.....	41
3.1 -problème de recherche.....	41
3.2 -question de recherche.....	43
3.3- objectif de recherche.....	43

3.4-conceptualisation.....	43
3.5-hypothèse.....	46
3.6-modèle d'analyse	46
Chapitre4 : cadre méthodologique.....	53
4.1-justification du choix du thème.....	53
4.2-histoire de la collecte.....	54
4. 3-La recherche documentaire.....	54
3.4- entretiens exploratoires.....	54
4.5- enquête proprement dite.....	55
4.6-Echantillonnage.....	56
4.7-outils et techniques d'investigation.....	56
4.8-modalités de transcription des données.....	58
4.9-difficultés rencontrées.....	58
Troisième partie :Présentation, analyse et interprétation des résultats.....	59
Chapitre1 :les caractéristiques de la population enquêtée.....	60
Chapitre2 :femmes et financement.....	64
2.1-Présentation de la structure.....	64
2.2-Les principes.....	64
2.3-les modalités de financement.....	64
Chapitre3 : Femmes et entrepreneuriat.....	67
3.1-les activités productives génératrices de revenus.....	68
3.2- Evaluation du crédit.....	79
Chapitre4 :Activités économiques et responsabilités familiales.....	70.
Chapitre5 :Niveau de satisfaction des femmes.....	71
5.1-les principaux obstacles à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural.....	73
5.2- la formation.....	74
5.3-le dispositif d'accompagnement.....	75
Conclusion et perspectives.....	77

Bibliographie

- AFARD (2002-2003), Genre, intégration économique, gouvernance et méthodes contraceptives
- Ba, A. (1996), l'entrepreneuriat féminin au Sénégal. Stratégies d'insertion dans le processus de développement : le cas des femmes d'affaires et commerçantes à Dakar, mémoire de maîtrise, UGB Saint Louis, section de sociologie
- Bachelard, G. (1996), la formation de l'esprit scientifique, Paris, Vrin
- Banque mondiale (1994), Sénégal, évaluation des conditions de vie, Washington DC, 2 tomes
- Bessis, S. (1996), féminisation de la pauvreté in femmes chefs de famille, Paris, Karthala
- Bop, C. (1996), femmes chefs de famille à Dakar in Bissiliat (dir) femmes du Sud chef de famille (1996), Karthala
- Boserup, E. (1983), la femme face au développement économique, Paris, PUF
- Document de stratégie de réduction de la pauvreté (2006-2010)
- Diop, F. (1997), bilan des politiques et perspectives sur la problématique des femmes au Sénégal, l'intérêt de l'analyse genre in Revue Sénégalaise de Sociologie numéro 1
- Diop, M .C. (1995), analyse de la pauvreté au Sénégal. Communication au séminaire atelier sur l'analyse de la pauvreté Bénin
- Diop, S. (1998), stratégies d'adaptation des femmes et changement de rôles familiaux : le cas des vendeuses de produits maraichers dans la région de Saint Louis, mémoire de maîtrise, UGB, section de sociologie
- Droy, I(1990), femme et développement rural, paris, Karthala
- Durkheim, E. (1996), les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF
- Echo (2003) recherche féministes francophones « rupture, résistance et utopies » in bulletin semestriel de l'AFARD numéro 12
- Enda TM. (1995), les activités d'épargne et de crédit en Afrique ; orientations méthodologiques pour les ONG, ministère de la coopération de France
- Grawitz, M. (1976) les méthodes des sciences sociales, Dalloz
- Ki_zerbo, J. (1992), la natte des autres. Pour un développement endogène en Afrique, Dakar , Coderia, Sénégal
- Mbodji, G. (1987) Corporéité et socialisation en milieu wolof : Place importante du corps dans les pratiques corporelles dans la société wolof (traditions et changements) », Toulouse, UTM, thèse de doctorat es lettres et sciences humaines

Mbodji, G. (1997) genèse de l'inscription différenciée des genres au Sénégal, in Démocratie, culture et développement , sous la direction de Claude BEAUCHAMP, Paris, l'harmattan

Mbodji, R A. (1995), position de la femme et groupement de promotion féminin en milieu rural sénégalais. Essai d'analyse de l'impact du mouvement associatif sur les rôles et statuts des femmes, UGB, Saint Louis , section de sociologie

Meillassaux, C. (1992), femmes, greniers et capitaux ; Paris, Harmattan

Ndir, A. (2007-2008), l'incidence des IMF sur la promotion socio-économique de ses sociétaires. Cas du Crédit Mutuel Sénégalais de Thiaroye sur mer, UGB, Saint Louis, section de sociologie

Oketch, H. (2001), document de positionnement sur la microfinance. Quelle voie suivre pour la microfinance en Afrique, Nairobi, Kenya

PNUD(2001), Microfinance, bimestriel d'information économique et financière numéro 1

Sagna, M R. (2000-2001), femmes et BV : dynamique entrepreneuriale et organisationnelle. L'exemple des BV de Ndoucoumane et Péykouk Lélo dans le diocèse de Thiès, UGB, Saint Louis, section de sociologie

Sagna, M R. (2001-2002), Etudes des stratégies de pérennisation des Systèmes de Financement Décentralisés

Sarr, F(1996), De la transformation des rapports de genre et solidarités. La redéfinition du développement social : l'exemple des femmes entrepreneures du Sénégal in Revue Sénégalaise de Sociologie numéro 1

- (1998), l'entrepreneuriat féminin au Sénégal les transformations des rapports de pouvoirs, Editions, Harmattan

Sow, F(1991), les initiatives féminines au Sénégal, une réponse à la crise, colloque de Bordeaux

- (1993), Analyse du genre, une approche des sciences sociales en Afrique, Dakar, Codesria- conférence des sciences sociales dans l'Afrique de l'ouest post indépendant : passé et futur

Thiaw, B. (2007-2008), la logique d'action des femmes et l'incidence de leurs activités sur le développement local ? Le cas du GIE takkou liguey de Mboro, mémoire de maitrise UGB , Saint louis

Wébographie

Google

Wikipédia

www.microfinance.org

Annexes

Questionnaire pour les femmes

I- Identification sociologique et caractéristiques socio économiques

1-Age

30-35

35-40

40-45

45-50

2- Situation matrimoniale

a- mariée

b- célibataire

c-divorcée

d- veuve

3- niveau d'instruction

a- Non instruite

b-école coranique

c-primaire

d- secondaire

e-supérieur

4- secteur d'activité des femmes

a-l'agriculture

b-l'élevage

c-Les petits commerces

d-les services

II- femmes et financements

5- votre groupement est formé de combien de femmes ?

6-Quelles sont les raisons de votre adhésion ?

7-Ya t-il d'autres structures auxquelles vous adhérez ?

Oui

non

pourquoi

8-Quelle est la nature de l'intervention du SEMFIN ?

a-Matérielle

b-financière

c-infrastructurale

d-ou autres à préciser

quels sont les modalités d'adhésion à la structure ?

III Femmes et entrepreneuriat féminin

9quelles sont les activités productives et génératrices de revenus que vous développer suite au financement ?

Les même que vous développiez

autres

10-Qu'est ce qui vous a poussé à continuer ou à changer ?

11-Les revenus vous permettent-ils de rembourser ?

Oui

Non

12-Faites vous une évaluation périodique de vos revenus ?

Oui non

IV-activités économiques et responsabilités familiales des femmes

13-Participez- vous aux dépenses quotidiennes de votre famille ?

Oui non parfois

14- vous arrive t-il de dépenser toutes vos économies pour le bien être de votre famille

OUI NON une partie la totalité

15-Comment utilisez-vous vos revenus ?

Périodiquement toujours presque jamais

16-Est-ce qu'il vous arrive d'aller emprunter de l'argent chez une copine ou un usurier ?

Non oui

17- comment alliez-vous votre activité économique et votre responsabilité en tant que femmes ?

18-n'êtes vous pas confronté des conflits conjugaux ?

19votre entourage(voisins, belle mère, belle sœur) comment perçoit-il l'exercice de votre activité ?

Bien mal assez bien contraignant

V-Niveau de satisfaction des femmes

20-Les financements influent-ils sur votre situation socio économique ?

21-Pensez-vous que la micro finance est un puissant moyen de propulser l'entrepreneuriat ?

22-Quels sont les principaux obstacles de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural ?

23-ya t-il des activités qui devraient précéder le financement ?

Oui non

Pourquoi ?

Ya t'il un suivi des activités ?

Oui non

24-avez-vous suivi une formation ailleurs

Non oui

25 Quelle a été votre situation avant et post financement ?



This work is licensed under a
Creative Commons
Attribution – NonCommercial - NoDerivs 3.0 License.

To view a copy of the license please see:
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>

This is a download from the BLDS Digital Library on OpenDocs
<http://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/>